

# DOSSIER D'INFORMATION



## OFFICE DE TOURISME & DES CONGRES ANTIBES JUAN-LES-PINS

60 chemin des Sables

06160 Juan-les-Pins - France

Tél : +33 (0)4 22 10 60 -01/-10 / Fax : +33 (0)4 22 10 60 09

Email: [accueil@antibesjuanlespins.com](mailto:accueil@antibesjuanlespins.com)

Site: [www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com)



# SOMMAIRE

<b>2600 ANS D'HISTOIRE</b>	<b>3</b>
D'Antipolis à Antibes	4
Juan-les-Pins, années folles et jazz	8
Bechet et Antibes Juan-les-Pins	10
<b>ARTS ET CULTURE</b>	<b>11</b>
Antibes Côte des Arts	12
Les musées	13
Les monuments et sites culturels	17
Itinéraires de promenades	19
Ils aimèrent Antibes Juan-les-Pins...	27
<b>DE GRANDS PATISSIERS</b>	<b>31</b>
<b>POPULATION, GÉOGRAPHIE ET CLIMAT</b>	<b>32</b>
<b>ANTIBES, VILLE DE TOUS LES SPORTS</b>	<b>33</b>
Les sports	34
Les sports nautiques	35
Les Ports	36
<b>ANTIBES, LOISIRS</b>	<b>37</b>
Marineland et ses parcs	38
Antibesland	40
<b>STRUCTURES D'ACCUEIL</b>	<b>41</b>
Tourisme	42
La technopole de Sophia Antipolis	44
Aéroport Nice Côte d'Azur	45
<b>EVENEMENTS ET MANIFESTATIONS</b>	<b>46</b>
<b>JUMELAGES</b>	<b>51</b>
<b>SOURCES ET CREDITS PHOTOS</b>	<b>52</b>

## 2600 ANS D'HISTOIRE...



La vieille ville

## **D'ANTIPOLIS A ANTIBES**

L'histoire d'Antibes Juan-les-Pins est riche de plusieurs millénaires. Au Ve siècle avant Jésus-Christ, les Grecs, après avoir fondé Marseille (Massalia), y établissent un comptoir qu'ils appellent Antipolis, avant de créer celui de Nice (Nikaia). Le pays était alors peuplé par des Ligures, qui élevaient leurs troupeaux et se faisaient la guerre. En 154 avant Jésus-Christ, ces peuplades assiègent Antipolis et Nikaia. Massalia demande l'aide de Rome, qui défait les Ligures.

### **Civitas antipolitana**

Les attaques des peuplades alentour sont autant d'occasions pour les Romains de venir en aide aux Massaliotes et d'installer l'autorité impériale. Aussi lorsqu'en 125 les Saliens attaquent Massalia, la riposte ne se fait pas attendre. A nouveau victorieux, les Romains soumettent l'ensemble des tribus alpines et Antipolis devient romaine de plein gré. L'étroite chôra grecque fait place à la vaste Civitas Antipolitana, qui connaît un essor considérable. Facteur de développement économique, la voie Aurelia, l'une des principales routes des Gaules, dessert la cité, qui se dote de nombreux monuments (théâtre, amphithéâtre, agora, thermes, aqueducs, arcs de triomphe...) et devient un important emporium où transitent de nombreux navires, livrant vin, huile et céramiques. Parallèlement, la ville exploite les ressources locales, en particulier la pêche et les salines. Elle produit plusieurs condiments qui lui assureront l'accès aux tables romaines, tel le garum, à base de poisson mis à fermenter au soleil dans l'eau salée mêlée de miel jusqu'à sa dissolution complète, avant d'être filtré.

### **D'Antipolis à Antiboul**

Après le règne de Constantin le Grand, qui reconnaît le christianisme comme religion d'état, les invasions barbares reprennent. L'empire romain s'effondre, laissant au pays antibois « les ruines de sa splendeur déchue ». Wisigoths, Burgondes et Ostrogoths se disputent la Provence. Antipolis prend le nom d'Antiboul et voit l'installation, en 442, de saint Hermentaire, premier évêque de la ville. Mais l'insécurité régnant dans la région ne favorise pas l'économie, tout particulièrement le commerce maritime. Maîtres de la côte africaine de la Méditerranée et de la péninsule ibérique, les bandes sarrasines font de fréquentes incursions sur les rivages. Antibes renforce ses défenses, construisant les « murailles de l'an Mille ». Peine perdue : en 1243, le pape Innocent IV décide de transférer le siège épiscopal à Grasse, arguant que la ville ne présente plus les garanties de sécurité nécessaires pour les personnes et les biens.

### **Antibes cité royale**

Après le rattachement de la Provence à la France en 1481, Antibes devient la dernière place-forte du royaume, face au Comté de Nice et aux états de Savoie ennemis. L'avènement de François 1er et sa rivalité avec Charles Quint pour la domination européenne vont donner lieu à de nouveaux troubles. Après avoir perdu le Milanais, François 1er repart en guerre, empruntant avec son armée la route d'Antibes. L'échec est cinglant. De succès en revers, le pays antibois devient le cadre d'un gigantesque et absurde chassé-croisé : « Endommagée et butinée cinq ou six fois », Antibes ne sait plus bien qui elle doit craindre le plus, des Espagnols ou des Français revenant d'Italie, « qui ont fait autant de mal et plus encore que les autres ». Douze ans plus tard, les armées de Charles Quint sont de nouveau à pied

d'oeuvre. Assiégée par les galères d'Andrea Doria, Antibes est mise à sac par les troupes ennemies. François 1er saura se montrer reconnaissant de l'attitude de ses sujets, qu'il confirmera dans leurs privilèges en juin 1538.

Durant la seconde moitié du XVIe siècle, la Provence est à feu et à sang. Les guerres de religion se doublent en effet d'une nouvelle invasion étrangère menée par le roi d'Espagne, Philippe II. Son allié, le duc de Savoie, assiège Antibes, qui est mise à sac. Henri IV dépêche alors le duc d'Epemon, qui reprend la ville le 6 décembre 1592. La conversion de Henri IV et la promulgation de l'Edit de Nantes interrompent les hostilités. En 1600, Antibes accueille Marie de Médicis, nouvelle reine de France, venue d'Italie rejoindre son nouvel et royal époux.

Louis XIV confie le renforcement des défenses de la cité au célèbre architecte militaire Vauban, qui en redessine les fortifications, avant que la ville ne connaisse le plus terrible siège de son histoire en 1746, dans le cadre de la guerre de succession d'Autriche. Sous la conduite de Joseph-David, comte de Sade et commandant de la place, Antibes résiste héroïquement 57 jours au feu nourri de 2600 bombes et 200 pots à feu autrichiens. Le premier février, le siège est enfin terminé, et les valeureux défenseurs accueillent au cri de « Vive le Roi » l'avant-garde de l'armée libératrice.

## **Antibes et l'Empire**

La révolution est plutôt sereine à Antibes, où le jeune général Bonaparte installe sa famille avant de s'illustrer lors du siège de Toulon. Devenu l'empereur Napoléon, il comptera de nombreux fidèles dans la place. Certains deviendront même d'importants personnages de l'Etat, à commencer par le maréchal Masséna, «enfant chéri de la victoire», ou encore le maréchal Reille... C'est pourquoi, lorsque Napoléon, évadé de l'île d'Elbe, débarque à Golfe-Juan le 1er mars 1815, il compte faire halte à Antibes. Mais les temps ont changé et les Antibois aussi. L'accueil est des plus frais, et l'empereur se voit contraint d'éviter la cité qui ne le désire plus... En récompense de sa fidélité, Louis XVIII redonne à Antibes son titre de « Bonne Ville » que lui avait enlevé l'empereur. Elle y gagne en outre ses nouvelles armoiries.

## **Les temps nouveaux**

Longtemps disputé entre la France et la maison de Savoie, le comté de Nice devient définitivement français en 1860. Ayant perdu de ce fait toute importance stratégique, corseté dans ses remparts interdisant toute expansion à la cité, Antibes en arase une partie pour s'ouvrir sur la campagne environnante.

Commence alors une fabuleuse expansion vers le cap d'Antibes, qui favorise le développement de l'horticulture, puis la création en 1882 de la station balnéaire de Juan-les-Pins, laquelle va devenir, grâce au prodigieux essor touristique de la Côte d'Azur, la première grande station estivale à la mode du littoral, accueillant l'élite politique, mondaine et artistique du monde entier (Fitzgerald, Picasso, Marlène Dietrich, la famille Kennedy etc.)

## **American Story**

En fait, la grande aventure de Juan commence après la Première Guerre mondiale avec l'arrivée des Américains, venus dépenser à tour de bras et de roulettes leurs dollars

fraîchement imprimés. Traditionnellement désertée durant les mois chauds de l'été, la station se met à l'heure du soleil grâce aux ressortissants de la libre Amérique.

Au milieu des pinèdes que se partagent quelques discrètes villas, Frank-Jay Gould, héritier du roi des Chemins de fer américains, lance en cinq années la première grande station estivale à la mode du littoral. Associé au français Edouard Baudoin, l'un des promoteurs de Deauville, il rachète l'ancien casino du bord de mer et le transforme en l'un des plus beaux et plus actifs de la Côte, accueillant l'élite intellectuelle et mondaine internationale : Scott Fitzgerald, Charlie Chaplin, Marlène Dietrich, John Dos Passos, Picasso etc. Le cap d'Antibes et Juan inspireront à Francis-Scott Fitzgerald son roman le plus célèbre, *Tendre est la nuit*, mais aussi un autre chef-d'œuvre : *Les Enfants du Jazz*.

En mai 1927, Frank-Jay Gould ouvre le Provençal, le premier grand palace de la Côte, qui devient avec le casino la « locomotive » de Juan, qui ne va cesser, au fil des ans et des saisons, de briller au firmament des stations balnéaires les plus célèbres et courues d'Europe, célèbre par sa vie nocturne cosmopolite, la proximité d'un luxe inabordable, la dimension Riviera. Une notoriété à laquelle va concourir la création de nombreux événements culturels, à l'instar du 1er Festival européen de jazz « Jazz à Juan » en 1960.

## Un prodigieux essor

Dès le début du XXe siècle, à la faveur de l'essor du tourisme, Antibes Juan-les-Pins s'est mis au diapason de la modernité et s'est adaptée à une croissance démographique exponentielle: 12.768 habitants en 1921, 26.071 en 1931, 35.439 en 1962, 62.859 en 1982, 74.120 en 2010... L'ancienne cité monte à l'assaut des collines environnantes. De 1891 à 1960, 283 demandes de lotissements sont déposées, dont certaines seront à l'origine de nouveaux pôles urbains. Des données qui attestent bien le dynamisme de la ville, qui s'attache à maîtriser son expansion et assurer le développement des équipements nécessaires et des structures facilitant la vie des habitants (commerces, crèches, école, antennes administratives etc.), mais aussi des visiteurs.

C'est ainsi qu'en 1971 est inauguré le port Vauban, plus grand port de plaisance et d'affaires d'Europe par le tonnage de ses bateaux, sa technologie avancée.

La même année voit la naissance de Sophia-Antipolis, premier technopôle d'Europe. Ce défi d'envergure a suscité tant d'enthousiasme et de passion qu'aujourd'hui, 1.400 entreprises, des milliers de salariés, d'ingénieurs, de chercheurs, d'étudiants de toutes nationalités travaillent et vivent ensemble sur une terre devenue naturellement « pépinière » extraordinaire de talents, d'ambitions, d'échanges et de richesses.

## Antibes Juan-les-Pins tournée vers l'avenir

Aujourd'hui, l'essor continue avec trois nouvelles structures inaugurées en 2013. Le **palais des congrès** à Juan-les-Pins offre 6500 m<sup>2</sup> d'espaces polyvalents, un amphithéâtre de 500 places, 1600 m<sup>2</sup> d'exposition ou de restauration, jusqu'à 12 salles de réunion modulables ainsi que des espaces de réception avec terrasses panoramiques. Une galerie commerciale et parking souterrain complètent le bâtiment. **Azurarena** est un nouveau palais des sports pour le haut niveau : ce bâtiment de 13.864m<sup>2</sup> abrite un dojo, une fosse à trampoline et un gymnase capable d'accueillir 5000 spectateurs (handball, tennis, boxe...) ainsi qu'un restaurant, deux buvettes, une boutique et un parking de 600 places. Enfin, **Anthéa**, Antipolis théâtre d'Antibes comporte deux salles : une grande de 1200 places et une petite de 200 places. Sans oublier la création du parking souterrain Pré aux Pêcheurs de 600 places au port Vauban en cette même année !

Le Palais des Congrès de Juan-les-Pins, inauguré le 13 septembre 2013



Photo: Coralie Polack

Azurarena Antibes, ouvert le 14 septembre 2013



Photo: Ville d'Antibes, service communication, Julien Brosset

Anthéa, Antipolis théâtre d'Antibes, ouvert le 6 avril 2013



Photo: Anthéa

## JUAN-LES-PINS, ANNEES FOLLES ET JAZZ...

Si Juan-les-Pins accueille, en 1960, le premier Festival Européen de Jazz, ce n'est pas par hasard. Près de 42 ans avant, dès ses débuts, le jazz y a débarqué miraculeusement. C'est là qu'est né le mythe mondial du « jazz age » et des Enfants du Jazz.

Voici le récit de cette « préhistoire ».

Tout a commencé, par un vrai conte de fée, en 1923, l'année où Louis Armstrong enregistre à Chicago ses premiers 78 tours avec King Oliver, premiers Chefs-d'œuvre du jazz. Cette année-là, un jeune couple d'Américains, beaux et immensément riches, s'installe au Cap d'Antibes où ils se font construire une belle villa baptisée « America », comme il se doit. Alors débute cette histoire passionnante qui fait d'Antibes un creuset capital de la musique afro-américaine, mais aussi de l'art et de la culture modernes.

Gerald Murphy est né à Boston en 1888. Son père a fait fortune à New York en y important tout ce qui pouvait séduire la bourgeoisie locale parmi les objets précieux emblématiques de la culture européenne. En rupture avec ce milieu mercantile, Gérard préfère s'adonner librement à ses deux passions : la musique et la peinture. A Paris, il est devenu l'ami intime d'Igor Stravinsky, dont il s'efforce d'améliorer les connaissances sur sa musique préférée, celle des Noirs américains. Stravinsky, dont les œuvres s'inspirent déjà du jazz naissant, ne le connaît jusque-là que par des partitions ou transcriptions. Gerald Murphy vient à point pour le lui faire découvrir, ainsi qu'à son ami Jean Cocteau, de façon plus directe en leur faisant partager sa discothèque. Car il a réuni dans sa maison du Cap d'Antibes la première grande collection des meilleurs 78 tours de blues, de ragtime, de negro spirituals et de jazz.

Incroyable mais vrai : en 1928, dans le port d'Antibes, Gerald Murphy lance son yacht (une goélette de trente mètres !) et lors d'une fête fastueuse il le baptise Weather Bird, d'après le titre (Weather Bird Rag) du chef-d'œuvre que viennent tout juste d'enregistrer en duo Louis Armstrong et Earl Hines... et qui reste, plus de soixante-dix ans après, un des sommets du jazz. Pour mieux exprimer son admiration pour ce qui sera sans doute encore à la fin du prochain millénaire le modèle idéal de la musique improvisée, Murphy a fait sceller dans la quille de son navire un exemplaire du disque original ! En même temps, cet amateur éclairé est aussi un peintre remarquable, aux œuvres aussi rares qu'originales. La vie des Murphy entre le Cap et Juan est conforme à leur tempérament : à la fois brillante et sans excès. Ils y reçoivent de préférence leurs amis les plus sportifs et amarinés, comme les écrivains John Dos Passos et Ernest Hemingway.

A cette époque, le music-hall et la chanson fournissent le plus gros contingent de célébrités juanaïses : dès son ouverture le nouveau casino est devenu la principale annexe des grandes salles parisiennes, Maurice Chevalier et Mistinguett viennent y abriter leurs amours. Folle de Juan, Mistinguett y ouvrira d'ailleurs son propre cabaret à la réputation sulfureuse, La Cage à Poules. En 1929, Mayol inaugure au cœur de la pinède le Théâtre de Verdure, en plein air, qui est bien l'ancêtre de la scène Jazz à Juan. On verra défiler (et souvent séjourner) à Juan la quasi-totalité des vedettes de la chanson.

Les meilleurs sont les plus assidus : Joséphine Baker, Tino Rossi, Charles Trénet, Edith Piaf, Yves Montant (c'est lors des vacances à Juan qu'il découvre Saint-Paul), Amalia Rodrigues, Léo Ferré, les Frères Jacques...



En cette deuxième saison, le nouveau casino de Juan accueille pour un soir une troupe de charleston. Enthousiasmés par l'ambiance de cette nuit folle, les Murphy décident de prolonger leur séjour et organisent une fête privée. Cette soirée va inspirer son roman le plus célèbre, *Tendre est la nuit* à Scott Fitzgerald, et la vie des Murphy à Antibes lui servira de modèle pour cet autre chef-d'œuvre qu'est *Les Enfants du Jazz*.

Ainsi, c'est au Casino de Juan et au Cap d'Antibes qu'on peut situer la genèse de l'expression « jazz age » qui, à travers les critiques enthousiastes des romans de Fitzgerald, commença à désigner outre-Atlantique les années 20, celles qu'ici on préfère appeler « les années folles ». Folles, elles l'étaient sans doute ici plus qu'ailleurs, puisque l'année suivante (1927) les Fitzgerald reviennent et s'installent dans la villa Saint-Louis (devenue par la suite l'Hôtel Belles-Rives).

En 1928, Gerald Murphy quitte Antibes pour Hollywood où le cinéaste King Vidor l'appelle pour en faire son conseiller sur le tournage d'*Hallelujah*, premier film entièrement joué par des Noirs et consacré à leur culture. C'est un témoignage unique, puisqu'il offre les premières images sonores de la musique afro-américaine.

Mais le jazz à Juan, à cette époque, reste insouciant. Dès 1927, l'Auberge du Pin Doré a accueilli le Blue Lagoon Orchestra, et l'année suivante, l'inauguration du Pré-Catelan se fait au son du Danny's Jazz Band. En 1932, Juan fête le 250<sup>e</sup> anniversaire du champagne et pour cet hommage à Dom Pérignon, le nouveau club Maxim's n'héberge pas moins de trois orchestres : jazz, tango, rumba. Pour les musicologues, c'est un bon indice des styles de danse qui

« marchent » alors et qui ont la faveur du couple Maurice Chevalier/Mistinguett.

Tandis que le petit Claude Bolling fait ses premiers pas sur la plage de Juan-les-Pins, les jazz-bands se succèdent au Casino qui accueille, en 1935, l'orchestre de Fred Ermelin, avec au piano le virtuose Herman Chittison. La même année, c'est la première fois que Juan accueille un des génies du jazz, Benny Carter, accompagné du premier grand saxophoniste français Alix Combelle. L'année suivante, au Casino, le big band d'Eddy Foy fait sensation, tandis que Radio-Méditerranée implante son émetteur sur le plateau Saint-Jean d'Antibes. Désormais, à Juan-les-Pins, le jazz fera toujours partie du paysage.

**En 2010, Jazz à Juan a fêté ses 50 ans.** Il s'impose comme l'un de ces lieux légendaires, où s'élabore la mémoire du jazz, mais aussi et surtout, où s'affirme son éternel renouvellement à travers de jeunes prodiges comme Marcus Miller, Wynton Marsalis, Salif Keita, Diana Krall, James Carter ou encore Joshua Redman.

Texte inspiré de Gérald Arnaud «40 ans de Jazz à Antibes Juan-les-Pins».

## BECHET ET ANTIBES JUAN-LES-PINS...

### **Sidney BECHET - (1897-1959).**

Célèbre saxophoniste et clarinettiste noir américain, c'est en 1950 que débute la longue idylle qui devait lier Sidney Bechet à Antibes Juan-les-Pins jusqu'à sa disparition.

### **LES ANNEES BECHET.**

La date de naissance de Sidney Bechet est encore un mystère. 1891 ou 1897 ? Les historiens du jazz continuent de se chamailler sur ce sujet... Toujours est-il qu'en 1919, Bechet est le premier grand soliste du jazz qui débarque en Europe. Pendant plus de dix ans, Bechet accompagne de nombreux spectacles (comme la Revue Nègre dont il sera le directeur musical après le départ de son amie Joséphine Baker), voyageant jusqu'en Egypte et en URSS. Il joue ensuite en Allemagne et en Italie en pleine ascension du nazisme et du fascisme, puis il échoue à New York où il ouvre une teinturerie, avant d'être tiré de l'anonymat en 1938 par le critique français Hugues Panassié. En 1949, il est la vedette du premier Salon du Jazz organisé par Charles Delaunay et Jacques Souplet à Paris, où il joue ensuite au Théâtre du Vieux Colombier. L'été venu, toute la troupe de ce théâtre (dont Bechet, son disciple Claude Luter et Juliette Gréco) s'installe pour trois mois au cinéma Antipolis d'Antibes. Le succès est tel, que, l'année suivante (1950), l'ancien cabaret de Juan-les-Pins, la Palmeraie (l'actuel « village »), est rebaptisé Vieux Colombier pour accueillir Bechet et Luter. Antibes est devenu le centre mondial du « New Orleans Revival ». Sidney Bechet va y prendre ses quartiers d'été, et y composer la plupart des morceaux qui ont fait de lui, jusqu'à nos jours, la plus grande star du jazz en France. C'est entre la plage de Juan, le marché et le port d'Antibes qu'il improvise et compose « le Marchand de Poissons », « les Oignons », « Petite Fleur » et, bien sûr, cette marche endiablée, si proche de celles qu'il jouait à La Nouvelle-Orléans, « Dans les Rues d'Antibes ». Le 17 août 1951, c'est à la mairie d'Antibes que Sidney Bechet a choisi d'épouser Elizabeth Ziegler.

Pendant dix ans – jusqu'au cancer qui le terrasse à Paris le 14 mai 1959 – Sidney Bechet reviendra jouer chaque été, avec ou sans l'ami Claude Luter, au Vieux Colombier de Juan-les-Pins. Bechet a aimé Juan comme Juan l'a aimé, passionnément. C'est en 1960, l'année suivant son décès, que s'ouvrira le premier festival de jazz d'Antibes Juan-les-Pins. Cette même année un monument portant son buste est inauguré en bordure de la pinède, dans le square qui depuis porte son nom. Une copie de ce buste se trouve aujourd'hui installée dans Armstrong parc à la Nouvelle Orléans.



Buste de Sidney Bechet

## ART ET CULTURE



Claude Monet - *Antibes vue de la Salis*

## ANTIBES CÔTE DES ARTS

Depuis le début du XXe siècle, peintres et écrivains ont fait de la Riviera, et surtout de la péninsule d'Antibes, un carrefour sans égal de l'art moderne : un vrai jardin culturel . Bien avant 1900, la beauté, le calme des pinèdes et des plages antiboises avaient attiré bon nombre de visiteurs illustres. Bonaparte y avait séjourné. George Sand et Flaubert, Maupassant et Jules Verne s'y sont retirés pour écrire, tandis qu'après le « pompier » Meissonnier, les maîtres de l'impressionnisme - Monet, Dufy, Boudin – y posaient leur chevalet... Un peu plus tard, Camille Flammarion et Anatole France s'y sont installés. A cette époque, Juan-les-Pins n'est encore qu'un hameau de pêcheurs, fondé en 1882. La pinède arrivait alors, presque à l'état sauvage, jusqu'au boulevard Wilson, et, selon Jacques Audibert, né à Antibes en 1899 : « Vers 1905, c'était rien. Petit j'y allais, vêtu en marin, avec des gants, un béret. Les avenues étaient déjà tracées, les pins à leur poste, le Grand Hôtel construit... à part ça, nobody ! »

Les artistes, bien sûr, continuent d'y trouver les couleurs et les ombres de leur inspiration : Van Dongen le premier, qui à l'ouverture du nouveau casino peint le portrait des célèbres danseuses Dolly Sisters ; Puis Picasso, Picabia, Man Ray, Chagall, Nicolas de Staël et Hans Hartung . Ecrivains et poètes ne sont pas en reste, surtout américains dans les années 20 (Scott Fitzgerald, John Dos Passos, Hemingway...) puis européens (Tristant Tzara, Louis Aragon, Jean Cocteau, Jacques Prévert, Graham Greene,...).

### ILS ONT PEINT ANTIBES...

Meissonnier	1867 à 1870
Monet	1888
Signac	1913 à 1919
Roussel	1919 à 1925
Camoin	1920
Picasso	1923
De Staël	1954



Nicolas De Staël - *Le Fort Carré*

# LES MUSEES

## Musée Picasso

Depuis juillet 2008 le musée Picasso a rouvert ses portes après une importante campagne de rénovation et offre aujourd'hui aux visiteurs de nouveaux espaces d'exposition et de circulation.



Le musée Picasso, fondé sur l'ancienne acropole de la ville grecque d'Antipolis, fut habité jusqu'en 1608 par la famille Grimaldi qui donna son nom au château.

En 1925 le château est acheté par la ville d'Antibes qui le transforme en musée d'Histoire et d'Archéologie.

En 1946, Picasso qui réside à Golfe-Juan avec Françoise Gilot, est séduit par la proposition de Dor de la Souchère, conservateur du musée, d'utiliser une partie du château comme atelier. Durant deux mois, Picasso y réalise de nombreuses œuvres qu'il laisse en dépôt à la ville d'Antibes. « Si vous voulez voir les Picasso d'Antibes, c'est à Antibes qu'il faut les voir ».

Les techniques et supports inhabituels qu'il utilise (peintre oléorésineuse, fibrociment, contreplaqué, etc.) témoignent de la pénurie de cette période d'après-guerre, mais surtout de sa formidable propension à expérimenter de nouveaux matériaux. Sa production traduit essentiellement la joie de vivre. L'artiste peint des natures mortes, des nus. Les centaures, satyres et autres faunes bondissent sur les panneaux de fibrociment aux rythmes endiablés des diaules..., une inspiration naturaliste avec des scènes « d'oursinades » et de pêcheurs attablés.

Le château Grimaldi devient "musée Picasso" en 1966. Différents dons et achats depuis 1952, des dépôts issus de la dation de Jacqueline Picasso en 1990, enrichiront la collection

Picasso du musée.

Des dons exceptionnels d'artistes et des acquisitions de la ville ont permis de constituer une collection d'œuvres d'artistes importants du XX<sup>e</sup> et du début du XXI<sup>e</sup> siècles : Arman, Asse, Atlan, Balthus, Bertrand, Bloch, Buralio, César, Crotti, Dezeuze, Ernst, Gleizes, Guillou, Hains, Hantaï, Klein, Leppien, Magnelli, Music, Picabia, Pincemin, Raysse, Sarkis, Spoerri, Tal Coat, Viallat, etc. Des œuvres de Nicolas de Staël, de Hans Hartung et Anna-Eva Bergman sont présentées. Une remarquable collection de sculptures de Germaine Richier et des œuvres de Joan Miró, Bernard Pagès, Anne et Patrick Poirier sont visibles sur la terrasse.

Des expositions temporaires sont régulièrement organisées.

Musée Picasso, château Grimaldi, place Mariéjol, 06600 Antibes.

T. +33 (0)4 92 90 54 26 / 20

Adresse postale :

Direction des musées, musée Picasso, 4 rue des Cordiers, 06600 Antibes

T. +33 (0)4 92 90 54 20

F. +33 (0)4 92 90 54 21

E-mail : [musee.picasso@ville-antibes.fr](mailto:musee.picasso@ville-antibes.fr)

<http://www.antibes-juanlespins.com>

Ouvert toute l'année, fermé les lundis et les jours fériés (1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre)

16 septembre – 14 juin : de 10h à 12h et de 14h à 18h

15 juin – 15 septembre : de 10h à 18h sans interruption.

Fermeture des caisses à 17h30.

Nocturnes en juillet et août, les mercredis et vendredis jusqu'à 20h00.

Fermeture des caisses à 19h30.

Plein tarif : 6 euros / Tarif réduit : 3 euros (sur présentation d'un justificatif).

Billet combiné pour les musées municipaux : Tarif : 10€, valable 7 jours consécutifs.

Gratuité totale d'accès au musée et aux expositions temporaires pour tous publics:

- du premier mardi consécutif au 1<sup>er</sup> novembre au dimanche suivant
- du premier mardi de février au dimanche suivant
- « Nuit des musées », « Journées du Patrimoine »
- pour les moins de 18 ans et autres sur présentation d'un justificatif.

Accès aux personnes à mobilité réduite.

Fréquentation en 2012: 123.040 visiteurs.

## **Musée Peynet et du Dessin humoristique**

Né en 1908 à Paris Raymond Peynet entre à l'école des Arts appliqués à l'Industrie à l'âge de 15 ans. Il fait ses débuts professionnels en dessinant pour la revue anglaise *The Boulevardier*. En 1942 à Valence, Peynet invente ses Amoureux devant le kiosque à musique. Ils sont depuis mondialement connus et sous toutes les formes : dessins de presse, affiches publicitaires, cartes postales, poupées, etc. En 1989 suite à un don de l'artiste de près de trois cents œuvres, la ville d'Antibes crée le musée. Lithographies, gouaches, encre de chine, bijoux et porcelaines, poupées, illustrations d'ouvrages et décors de théâtre, la collection permanente s'enrichit régulièrement de la mise en dépôt de nombreux dessins

et autres pièces prêtés par Annie Druet-Peynet, fille de l'artiste. Ces collections permettent de mieux apprécier la richesse et la diversité de l'œuvre de Raymond Peynet, remarquable dessinateur de presse d'une grande polyvalence. Le musée s'orienté en 1995 vers le dessin humoristique avec la présentation régulière d'expositions d'artistes comme Plantu, Dubout, Chenez, Blachon, Ricord, Moisan...

En 1995, pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre, une statue des Amoureux symbolisant la paix est inaugurée sur le site d'Hiroshima au Japon. Deux musées consacrés à Peynet sont ouverts au public au Japon, l'un à Karuizawa, l'autre à Sakuto-Cho.

Musée Peynet et du Dessin humoristique, place nationale, 06600 Antibes.

T. +33 (0)4 92 90 54 29/30

F. +33 (0)4 92 90 54 31

E-mail : [musee.peynet@ville-antibes.fr](mailto:musee.peynet@ville-antibes.fr)

<http://www.antibes-juanlespins.com>

Ouvert toute l'année, fermé le lundi et les jours fériés : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.

Ouvert : 10h00 – 12h00 et 14h00 – 18h00

Juillet et août : nocturnes les mercredis et vendredis jusqu'à 20h00

Plein tarif : 3 € / Tarif réduit : 1.50 € / gratuit pour les moins de 18 ans

Fréquentation en 2012: 12.327 visiteurs.



*Musée Peynet et du dessin humoristique (photo: Direction des Musées de la Ville d'Antibes)*

### **Musée de la Tour, histoires et traditions locales**

Le musée a pris place dans l'enceinte du Moyen Âge, dans la tour plusieurs fois écroulée, remontée, habitée par la suite par plusieurs générations d'une famille de pêcheurs. Costumes, outils, écrits, photographies, peintures et céramiques, objets et documents sont rassemblés ici pour évoquer la mémoire d'Antibes, des moments importants de son histoire et l'art de vivre au quotidien au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Musée de la Tour, histoires et traditions locales, 1 rue de l'Orme, 06600 Antibes  
Adresse postale : direction des musées, 4, rue des Cordiers, 06600 Antibes  
T. +33 (0)4 92 90 54 28 / F. +33 (0)4 92 90 54 21  
<http://www.antibes-juanlespins.com>

Renseignements: service des Publics des musées

**Visite uniquement sur rendez-vous à partir de 8 personnes minimum et jusqu'à 18 personnes maximum.**

## **Musée d'Archéologie**

Dernier et imposant vestige des fortifications de Vauban avec le Fort Carré et les remparts, le Bastion St-André protégeait les plages ainsi que la poudrière d'Antibes.

Il accueille aujourd'hui un musée qui rassemble les découvertes archéologiques, terrestres mais aussi sous-marines, permettant de retracer l'histoire de la ville depuis ses origines jusqu'à la fin de l'Antiquité. Céramiques, amphores, mosaïques, monnaies et objets de la vie quotidienne témoignent du riche passé d'Antibes, l'antique Antipolis.

Musée d'Archéologie, Bastion Saint-André, 06600 Antibes.

T. +33 (0)4 93 95 85 98

Adresse postale: direction des musées, musée d'Archéologie, 4 rue des Cordiers, 06600 Antibes. T. +33 (0)4 92 90 53 31 / F. +33 (0)4 92 90 53 35

E-mail : [musee.archeologie@ville-antibes.fr](mailto:musee.archeologie@ville-antibes.fr)

<http://www.antibes-juanlespins.com>

Ouvert toute l'année, fermé le lundi et les jours fériés : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.

16 septembre - 14 juin de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00

15 juin - 15 septembre de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Juillet et août : nocturnes les mercredis et vendredis jusqu'à 20h00

Plein tarif 3 € / Tarif réduit 1,50 € / Gratuit pour les moins de 18 ans.

Fréquentation en 2012 : 9.117 visiteurs

## **Musée de la Carte Postale**

Situé au cœur du centre ville d'Antibes. Une découverte de plusieurs centaines de cartes postales de toutes les époques et de tous les pays, ainsi que des expositions temporaires régulièrement organisées. La découverte d'un univers iconographique d'une richesse insoupçonnée par sa teneur documentaire et artistique. Une initiation complète de la carte postale des origines à nos jours...

Ouvert toute l'année de 14h00 à 18h00, fermé le lundi et les jours fériés.

Contact Musée de la Carte Postale : M. Deflandre, 4 rue Tournelli 06600 Antibes

Tel : +33 (0)4 93 34 24 88 / Site: [www.museedelacartepostale.fr](http://www.museedelacartepostale.fr)



# LES MONUMENTS ET SITES CULTURELS

## Le Fort Carré

Sur ce rocher qui s'élève à vingt-six mètres au-dessus du niveau de la mer, surplombant l'anse St-Roch, on construit au XVI<sup>e</sup> siècle, à la demande d'Henri II, un fort constitué d'une tour centrale ronde et quatre bastions en pointe. La tour portant le nom de St Laurent abrite une chapelle du même nom.

Le fort est occupé en 1592 par le Duc d'Epéron au nom d'Henri IV.

Après des modifications réalisées sur les plans du Maréchal Vauban en 1680, le fort n'est plus jamais pris et résiste même à un siège de cinquante-sept jours pendant la guerre de succession d'Autriche (1741-1748). Il occupe jusqu'en 1860 une place stratégique dans la défense de la ville – date à laquelle le comté de Nice est rattaché à la France.

Classé monument historique en 1906 et 1913, le Fort Carré est placé en zone de protection en 1937 et racheté par la ville en 1997.

En traversant le parc à la faune et à la flore protégées, le visiteur peut apprécier au cours de sa promenade, le panorama, et découvrir les transformations d'une imposante architecture militaire.

Fort Carré, route du bord de mer, avenue du 11-novembre, 06600 Antibes

Tel.: +33 (0)4 92 90 52 -13 / Fax: -43 / Portable: +33 (0)6 14 89 17 45

Email: [musees-fortcarre@ville-antibes.fr](mailto:musees-fortcarre@ville-antibes.fr) / <http://www.antibes-juanlespins.com>

Ouvert toute l'année, fermé les lundis, certains dimanches, et les jours fériés : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre.

Plein tarif 3 € / Tarif réduit 1,50 € / Gratuit pour les moins de 18 ans.

Horaires à titre indicatif: mardi-vendredi 12h30-16h00, samedi 10h00-16h00.

Du mardi au vendredi, les matinées (9h30-12h) sont réservées aux visites de groupes et scolaires, sur réservation uniquement.

Visites guidées obligatoires (départ toutes les 30 minutes, dernière visite à 16h00).

**ATTENTION: des fermetures exceptionnelles peuvent intervenir. Nous vous conseillons de contacter le Fort Carré par téléphone ou courrier électronique pour prévoir au mieux votre visite.**

**Billet combiné pour les musées municipaux:** Tarif: 10€, valable 7 jours consécutifs.

## La cathédrale Notre Dame Sainte Marie de la Place

La cathédrale fut très probablement bâtie sur un ancien sanctuaire dédié à Diane. Elle doit son titre de cathédrale au fait qu'elle fut pendant de nombreuses années le siège de l'évêque d'Antibes.

L'édifice actuel est loin de l'originel qui lui date du XII<sup>e</sup> siècle. De nombreuses modifications (XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle) ont été effectuées sur ce dernier.

On peut y admirer un christ en croix datant de 1447, le retable de notre Dame du Rosaire réalisé par Louis Bréa en 1515 et le portail sculpté de Jacques Dole (1710).

## **Le Sanctuaire de la Garoupe**

Actuellement fermé pour travaux de rénovation.

Le Sanctuaire de la Garoupe regroupe plusieurs édifices. La première chapelle aurait été édifée au début du 11ème siècle, suivie par la chapelle Sainte Hélène.

En 1560 René de Savoie parraine la construction de la deuxième nef et au début du 17ème la chapelle Sainte Hélène est reconstruite.

Elle présente aujourd'hui une exceptionnelle collection d'ex-voto : maquettes de bateaux, fers de bagnards, photos, tableaux, dessins d'enfants, etc. On peut aussi y admirer la croix de Sébastopol et deux statues dorées représentant Notre Dame de la Garoupe et Notre Dame de Bon Port.

Pour accéder à la chapelle suivre le Chemin du Calvaire qui part de la plage de la Salis.

Entre deux points de vue vous découvrirez Notre Dame des Amoureux, oratoire qui abrite «les Amoureux» de Peynet et un peu plus loin le phare de la Garoupe, d'une portée de soixante kilomètres, le plus puissant de la Côte.

## **Les Bains Douches**

Les casemates constituent le dernier élément des fortifications de la ville.

Affectées au casernement des troupes au 19ème siècle, elles sont aménagées en 1929 pour accueillir certains services administratifs et sociaux, dont les bains douches.

Ce sont ces mêmes Bains Douches qui aujourd'hui ont été aménagés en lieu d'art et d'exposition auxquels ils ont donné leur nom.

Tél. 04 93 34 74 30

16 septembre – 14 juin : Ouverture du mardi au samedi: 10h à 12h et 13h à 18h. Fermeture le dimanche, lundi et les jours fériés: 1er janvier, 1er mai, 1er novembre, 25 décembre.

15 juin – 15 septembre : Ouverture du mardi au samedi: 10h à 20h sans interruption, et le dimanche 10h à 12h et 13h à 18h. Fermeture le lundi et les jours fériés.

## **Le Parc Exflora**

Aménagé par la ville ce parc de cinq hectares situé à Juan-les-Pins à deux pas de la mer présente les différents aspects des jardins du bassin méditerranéen depuis la Rome antique jusqu'à l'exubérante Riviera du 19ème siècle.

L'eau, élément essentiel, est présente partout : cascades, fontaines, étangs, bassins, canaux.

L'accès au parc est libre.



Le Parc Exflora

# ITINERAIRES DE PROMENADES

## PREMIER ITINERAIRE

Débutez votre promenade par le Port Vauban au niveau de la Porte Marine.

À l'époque grecque, le port se situait au fond de l'Anse St Roch. À l'époque romaine, Antipolis devenant une place importante, l'Anse St Roch fut totalement aménagée afin de créer un port de commerce et de guerre.

À la chute de l'empire romain, la ville décline au point que toutes les structures portuaires disparaissent. Ce n'est qu'à partir du règne d'Henri II, à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, sous la direction de l'ingénieur militaire Niquet, que de gros travaux sont effectués afin de créer le vieux port. Le XX<sup>e</sup> siècle verra la réalisation du port actuel Vauban englobant toute l'anse Saint-Roch où aujourd'hui les plus luxueux navires du monde contemplant le rocher du **Fort Carré**.

Sur ce rocher furent érigés successivement un temple de Mercure, des installations romaines, une chapelle Saint-Michel que l'on retrouve sous les fortifications et par la suite la chapelle Saint-Laurent. Puis la vocation religieuse laissa place à une vocation défensive avec l'édification d'une importante tour de garde, la Tour Saint-Laurent, que les guerres de la Renaissance incitèrent à fortifier vers 1545.

En 1567 sous la direction de Jean Renaud de Saint-Rémy, cette tour fut complétée par 4 bastions : «France», «Antibes», «Corse» et «Nice».

À l'aplomb du bastion de France se trouve le tombeau du Général Championnet\* mort à Antibes. Classé monument historique depuis 1938, le Fort Carré est aujourd'hui la propriété de la ville. Il mérite d'être visité tant pour son architecture que pour la nature qui l'entoure. Un point de vue à ne pas manquer qui embrasse les Alpes du sud côté montagne et de la frontière italienne jusqu'au cap d'Antibes côté mer.

Prenez le Quai H. Rambaud jusqu'au chantier naval opéra inclus dans un bastion dénommé «cinq cents francs».

À l'origine, deux rochers assuraient la protection du port ; ils furent reliés à l'enceinte de la ville au moment des travaux de fortifications durant la seconde partie du XVI<sup>e</sup> siècle. Le chantier naval eut une importante activité jusqu'à la crise économique qui frappa la construction navale et imposa au port d'Antibes de se tourner vers la navigation de plaisance.

N'oublions pas que la première version du bateau de Cousteau la Calypso fut construite par le chantier naval d'Antibes. Ce lieu a accueilli différents événements musicaux comme le Festival International du Jeune Soliste ou encore Musiques au Cœur. Au-delà de ces fortifications, le quai devient le Quai de Grande Plaisance construit en 1986, connu depuis 2011 sous le nom du quai Camille Rayon.

Le poste le plus grand y a été conçu pour recevoir le bateau du roi Fahd d'Arabie Saoudite venu séjourner à Antibes en 1987.

Retour vers la vieille ville en passant par la **Porte Marine**.

L'ouverture la plus petite sur la gauche fut pendant des siècles la seule ouverture de la ville vers le port. Construite au XVII<sup>e</sup> siècle, elle était fermée par un pont-levis. À droite, se trouve la **fontaine du boulevard d'Aguillon**, construite entre 1786 et 1787, suite à la redécouverte et à la restauration par Louis d'Aguillon, sous-brigadier du Roi dans le corps du Génie, de l'ancien aqueduc romain de Fontvieille.

Longez la courtine édifée au XVIII<sup>e</sup> siècle, un des derniers vestiges des fortifications qui protégeaient la ville. Une plaque commémorative retrace le naufrage d'un hydravion à l'époque où Antibes était une base navale d'hydravions ; une ligne commerciale reliait alors le continent à l'Afrique du Nord via Ajaccio. C'est à Antibes que les frères Garbéro, pionniers de l'aviation, améliorèrent le système des flotteurs des hydravions. Continuez sur la gauche jusqu'à la place Malespine\*, empruntez l'escalier qui vous conduira sur le bastion de la Placette avec une vue imprenable sur le port d'Antibes.

Continuez sur les remparts et passez sur votre droite un porche pour pénétrer dans la citadelle et découvrir la charmante **place du Révely**. Un micocoulier centenaire trône au milieu. Sur le linteau de la porte d'entrée d'origine du Révely qui donne accès à la place, une inscription romaine à l'envers se distingue encore assez nettement :  
«E. Albucio Scaevanio Albucia chrusis opt. Sibi posterique suis viva fecit»  
(A.E. Albucius scaevianus Albucia Chrusis, sa mère très bonne a élevé ce monument pour ses descendants et pour elle de son vivant).

Poursuivez votre chemin en passant par la rue du Saint-Esprit, qui doit son nom à **la chapelle du Saint-Esprit**, édifée en 1385, en partie sur l'ancien cloître de la cathédrale. Elle abritait la confrérie des Pénitents Blancs du Saint-Esprit, fondée en 1591.

En 1815, lorsque Napoléon débarqua à Golfe Juan, les émissaires envoyés par l'Empereur à l'effet de rallier la garnison d'Antibes, y furent emprisonnés.

Cette chapelle est aujourd'hui la salle du Conseil Municipal. Jacques Audiberti, le célèbre écrivain antibois, est né au numéro 4 de cette rue, le 23 mars 1899.

Dirigez-vous vers **la cathédrale**, érigée au V<sup>e</sup>me siècle par le premier évêque connu d'Antibes, Saint Hermentaire, non loin d'un temple païen.

En 1125, «Sainte-Marie d'Antibes» fut détruite par les Sarrasins et l'édifice actuel date du XII<sup>e</sup>me siècle. En 1867 une restauration est entreprise, ce qui entraîne le masquage de la façade romane sous un décor de fronton, colonnes et chapiteaux en stuc. Le joyau de cette cathédrale est le célèbre retable de Notre-Dame du Rosaire, peinture sur bois de Louis Bréa datant de 1515. Les portes monumentales, le baptistère de grès sculpté et la chaire du XVIII<sup>e</sup>me siècle sont l'œuvre de l'artiste antibois Joseph Dolle.

Le portail est orné des figures des deux saints protecteurs d'Antibes, Saint Sébastien et Saint Roch, ce dernier étant plus particulièrement invoqué contre la peste.

Le cartouche supérieur évoque l'adoration du Saint Sacrement par deux anges.

On peut aussi admirer un gisant en bois de tilleul et un christ en bois d'olivier datant du XV<sup>e</sup>me siècle. La cathédrale est aujourd'hui classée monument historique.

Du parvis de la Cathédrale, vous pouvez voir **les tours dites sarrasines**, édifées entre le XI<sup>e</sup>me et le XII<sup>e</sup>me siècle par les habitants d'Antibes pour prévenir les invasions des Sarrasins qui ravageaient les côtes. Ces deux tours de guet sont entièrement constituées de blocs récupérés sur les édifices romains. Sur la face est de la tour de l'horloge, face à la cathédrale, à la neuvième assise, vous pouvez lire l'inscription «Antipolis» qui signifie : «la ville d'en face».

Cette tour a été aménagée pour recevoir les cloches, car la cathédrale n'a pas de clocher. A quelques mètres en descendant sur la gauche, scellé dans le mur ouest de la mairie, rue de la Paroisse, vous voyez le moulage de la stèle du danseur-enfant Septentrion, la plus célèbre des inscriptions romaines d'Antibes sur laquelle on lit : «Aux Dieux Manes de l'enfant Septentrion, âgé de douze ans, qui, à Antibes, dans le théâtre, deux jours dansa et plut». L'original est aujourd'hui exposé au musée Picasso.

Gravissez les marches qui mènent au Château Grimaldi, écrin du **musée Picasso**. Edifié sur la partie la plus haute de la citadelle à l'emplacement des ruines romaines du bas empire, le Château Grimaldi a connu une histoire mouvementée.

Evêché durant le haut moyen âge, château fort, demeure seigneuriale des Grimaldi, puis résidence des gouverneurs royaux, il fut utilisé, après la Révolution, comme caserne, comme hôpital et même comme atelier municipal !

Sauvé de la ruine et restauré grâce à un érudit local, Dor de la Souchère, qui en fit un musée, il accueillit Pablo Picasso en 1946. Celui-ci y travailla pendant l'automne et offrit en remerciements un véritable trésor à la ville : 25 œuvres majeures, des esquisses, des dessins et une centaine de céramiques. Aujourd'hui le Musée Picasso compte parmi les hauts lieux de l'art pictural. Aux 300 œuvres du Maître s'ajoutent celles de Léger, Modigliani, Balthus, Miró, Ernst, Atlan, Picabia, Richier, Anna-Eva Bergman, ou encore de Hans Hartung et Nicolas de Staël qui vécurent et moururent à Antibes.

Place Mariéjol, laissez le Musée à votre gauche et prenez la rue du Bateau jusqu'au **portail de l'Orme** ; cet ensemble correspond à l'une des portes de l'ancienne enceinte médiévale, qui protégeait la ville et s'ouvrait sur la terre avant l'édification de la seconde enceinte fortifiée. Les bases sont romaines et la porte à l'origine, beaucoup plus large, a été ensuite rétrécie dans un souci de défense lors des troubles du haut moyen âge.

En continuant tout droit, vous débouchez sur la rue de la Pompe, ruelle du vieil Antibes où perdure encore la tradition du Pissala d'Antibes qui est un dérivé du «garum» condiment très prisé par les Romains dans la plus haute antiquité.

Ici commence la «**commune libre du Safranier**» dont une plaque orange et jaune délimite le périmètre. Cette Association, établie à l'instar de celle de Montmartre, a pour but de maintenir les traditions locales comme la fête des vendanges en septembre qui donne lieu à une cuvée rustique, et de préserver les liens entre tous les habitants du quartier. Prenez la rue du Haut Castelet jusqu'à la place du Safranier.

Sur la gauche vous pouvez voir un banc de pierre au-dessus duquel est gravée une phrase de l'écrivain grec Nikos Kazantzaki\* : «Je ne crains rien, je n'espère rien, je suis libre».

L'origine la plus plausible du nom «Safranier» est celle d'une carrière ayant existé à cet endroit et d'où l'on extrayait une pierre friable appelée «safre».

Autrefois, cette place était recouverte par la mer et n'était qu'un petit port de pêche. Certains voient dans ce nom un dérivé de mot «safran», désignant une pièce du gouvernail des bateaux.

Un petit détour, en sortant de la place du Safranier à gauche, prenez la rue de la Tourraque qui conduit au dernier **lavoir public** déjà en activité au XVIe siècle.

Demi-tour et longez les remparts vers la droite jusqu'au **bastion Saint-André**. Surplombant la mer et offrant un panorama exceptionnel sur la vieille ville et sur le Cap d'Antibes, ce demi-bastion inclus dans les fortifications, est une partie des remparts construits par l'ingénieur en chef de la Place, Niquet, sur des plans de Vauban (phase finale de la construction en 1717).

En 1963, il devint le **Musée d'Archéologie** et il abrite aujourd'hui céramiques, amphores, monnaies, mosaïques et peintures murales, une invitation à découvrir l'histoire et la vie quotidienne de la cité d'Antipolis pendant l'Antiquité.

Reprenez les remparts dans l'autre sens pour un retour vers la vieille ville. Vous passerez successivement les cinq bastions (Epernon, Alaïst, Suisse, de Chavigny et de la Placette).

Remarquez à la pointe de chaque bastion un encorbellement, support d'échauguettes disparues, le mieux préservé étant celui du bastion de la Placette. Sur la gauche, le buste de Victor Hugo.

En 1985, dans le cadre du centenaire de la mort de Victor Hugo, la ville d'Antibes a fait ériger le buste de l'écrivain dans le jardin de la promenade Amiral de Grasse, face à la mer, rappelant par là le voyage de Victor Hugo et Juliette Drouet dans notre région en 1839.

En contrebas des remparts et du Château Grimaldi, vous pouvez apercevoir les vestiges d'un mur romain. A ne pas manquer également sur la droite, les vestiges d'un mur médiéval surplombant encore la mer.

Un peu plus loin sur la gauche, vous pouvez voir la maison où le peintre français d'origine russe Nicolas de Staël mit brutalement fin à ses jours en 1954 laissant une grande toile inachevée intitulée «le grand concert» que l'on peut admirer aujourd'hui au musée Picasso, où elle est exposée.



Ruelle de la vieille ville (D. Vincendeau)

## DEUXIEME ITINERAIRE

Commencez votre promenade **place De Gaulle** créée au début du XXe siècle, on peut remarquer l'unité architecturale et notamment la façade du Grand Hôtel qui fut édifée par Louis Copello avec les pierres provenant des remparts. Il fut l'un des premiers bâtiments construits sur la toute nouvelle place Macé, issus de l'arasement des fortifications à la fin du XIXe siècle.

En descendant vers la place Guynemer, on remarquera sur la gauche une villa avec un fronton triangulaire émergeant au-dessus des boutiques : dernier vestige de la Porte de France.

Au temps où Antibes était la dernière place forte avant la frontière du Var, la Porte de France était la seule ouverture importante dont Antibes bénéficiait du côté terre.

Erigée à la fin du XVIIème siècle, dans le cadre des grands travaux de fortifications planifiés par Vauban et exécutés sous la direction de l'ingénieur Niquet, elle devient la Porte de la Convention sous la Révolution, puis prend le nom de **Porte de France**.

Son fronton, dont on ne voit que le moulage, a été sculpté par Joseph Dolle, l'original se trouvant situé juste derrière et visible en partie sur la gauche lorsque vous quittez la place De Gaulle en direction de la place Guynemer.

C'est le seul ouvrage défensif dont il reste trace côté terre après l'arasement des fortifications à la fin du XIXème siècle.

A votre gauche, sur l'emplacement d'un ancien théâtre romain se trouve située la gare routière. Prenez la rue Vauban jusqu'à la **fontaine Fontvieille**. La «vieille fontaine» était une des arrivées d'eau réservées par les Romains aux besoins de la population.

A son emplacement on peut encore lire l'inscription latine :

«civium comodo urbis ornamentum» (dans l'intérêt des citoyens et pour embellir la cité), ainsi qu'une curieuse interdiction d'y laisser boire les animaux attelés.

Poursuivez jusqu'à la rue du Docteur Rostan. La **chapelle Saint Bernardin** classée monument historique y fut édifée en 1513.

A la fin du XIXème siècle, lors de la création de la rue du Docteur Rostan, la façade fut remaniée par la création d'un grand portail et d'un décor néogothique, style troubadour, les vitraux sont signés et datés de 1912.

Prenez la rue commerçante James Close pour arriver sur la **Place Nationale** qui fut autrefois le «Forum Romanum» des Romains puis, à la fin du moyen âge, le «jardin du Roy», et après la révolution, la «Place Neuve». La colonne de marbre visible conçue par l'architecte Penchaud, commémore la fidélité des Antibois à Louis XVIII lors de leur refus d'ouvrir les portes de la ville à Napoléon 1er à son retour d'exil de l'île d'Elbe en 1815.

Ce monument a été érigé par les Antibois en l'honneur du roi et inauguré dans les fastes de l'époque en 1818. Les armes de la ville se sont enrichies du chef «des bonnes villes de France» et de la devise : «fidei servandae exemplum».

A visiter, le **Musée Peynet et du Dessin Humoristique** situé sur la place.

Prenez la rue Thuret\*, puis sur votre droite la rue des Palmiers pour arriver dans la rue Aubernon, face à la **Rampe des Saleurs** où vous pouvez admirer un hôtel particulier datant du XVIIe siècle. Le **linteau** est orné des armes du Général de Barquier, l'une des plus anciennes familles antiboises.

Remontez la rue Aubernon en direction de l'hôtel de ville pour découvrir la place du **marché provençal** (à ne pas manquer pour ses couleurs et sa halle typique !).

A la demande des marchands en 1928, la municipalité décida de couvrir l'une des plus anciennes places de la ville, la place Vieille, pour y abriter le marché ; Cette place a été de tout temps un espace consacré aux échanges.

A mi-chemin du marché, la rue Sade anciennement rue de St Tropez abrite nombre de boutiques typiques.

La rue Isnard vous emmène rue Georges Clemenceau anciennement rue du Puits Neuf, sur votre droite, engagez-vous dans l'impasse où vous découvrirez dans une petite cour pittoresque de nombreux antiquaires mais également un hôtel particulier qui fut la demeure Guide de 1608 jusqu'à la révolution française.

Au bout de la rue ne pas manquer **la fontaine** qui fut remise en état en 1786 par Louis d'Aguillon. Elle reprend le tracé de l'aqueduc romain dont l'arrivée se trouve située dans le jardin du presbytère au numéro 13 de la rue Georges Clemenceau.

La fontaine s'orne en son milieu d'une colonne de granit romaine. Les armes du roi, de la province et de la ville ainsi que l'aigle qui la décoraient furent détruits en 1793.

### TROISIEME ITINERAIRE - LE CAP D'ANTIBES

« le Cap d'Antibes est le séjour le plus enchanteur de la terre... ». Anatole France

A partir du petit **port de la Salis**, vous pouvez emprunter le **chemin du calvaire** qui mène au sanctuaire de la Garoupe. Depuis la nuit des temps, les pèlerins se recueillent devant les oratoires évoquant le « Chemin de croix ». La **chapelle de la Garoupe** abrite Notre-Dame de la Garde et Notre-Dame de Bon-Port. Notre Dame-de-Bon-Port est la sainte patronne des marins pêcheurs. Autour d'elle, dans la chapelle, se trouvent de nombreux ex-voto. Ce sont des tableaux, souvent très simples, dont les auteurs, la plupart du temps anonymes, remercient la vierge de son intervention. Allez jusqu'au **phare de la Garoupe**, d'une portée de 31 miles. Il fut construit à l'emplacement d'un premier ouvrage, édifié en 1836. En raison de sa position unique, le site de la Garoupe est un lieu traditionnel d'observation. Le premier phare est doté en 1892 d'un poste sémaphorique, installé dans le logement du gardien de la chapelle. Les troupes allemandes font sauter l'ensemble en août 1944. Table d'orientation.

Regagnez le boulevard de Bacon situé en bord de mer pour joindre la plage de la Garoupe où vous emprunterez le **chemin piétonnier de Tirepoil**. Il s'étire le long d'une multitude de petites criques pour pêcheurs et amateurs de bain de soleil. Vous longerez les prestigieuses propriétés de cet espace privilégié qui longe la « **Baie des Milliardaires** », comme la **villa Eilenroc** construite sur les plans de Charles Garnier, architecte des opéras de Paris et de Monte-Carlo. Cette demeure se trouve située dans un magnifique parc arboré de 11 hectares. A ne pas manquer sur la route du bord de mer en direction de Juan-les-Pins au début du cap, la Villa Aujourd'hui construite en 1938 par Barry Dierks.

Un décor hollywoodien astucieusement posé sur les rivages de la Côte d'Azur, motivé par la sinuosité de la route et le jeu puissant des courbes magnifie cette audacieuse composition. Ainsi que la villa « La Calade » qui constitue l'une des plus intéressantes demeures modernes de la Côte d'Azur orientale. De la route, son enceinte d'un rose presque violacé, ponctuée de jardinières d'une folle exubérance la masque au regard. Cette villa synthétise tardivement



les expérimentations des grands novateurs en matière d'architecture. Elle a été édifiée par l'architecte cannois César Cavellin.

Prenez le Boulevard Kennedy où se trouve situé l'**hôtel du Cap, Eden-Roc** un des plus luxueux du monde. Inauguré en 1870, il fut le premier de la Côte d'Azur à ouvrir pour la saison d'été. Anatole France, Camille Flammarion, Ernest Hemingway, Douglas Fairbank, Mary Pickford, Rita Hayworth, Marlène Dietrich, Charles De Gaulle et beaucoup d'autres y ont séjourné. Un petit détour vers le centre du Cap pour ne pas manquer le **jardin Thuret** situé 47 boulevard du Cap. Il fut créé par le botaniste Gustave Thuret. Il y acclimata nombre d'essences jusqu'alors inconnues sur nos rivages, telles l'eucalyptus et le palmier. Aujourd'hui c'est le siège de l'un des centres de recherches de l'INRA.

A ne pas manquer également au Cap d'Antibes sur la route du bord de mer avant d'atteindre Juan-les-Pins, l'**hôtel Belles-Rives**, qui fut l'ancienne résidence de Scott Fitzgerald et fut acquise par M. et Mme Estène. C'est César Cavallin, jeune architecte cannois, qui se chargea du projet, s'inspirant des vestiges archéologiques de la vieille Antipolis.

L'hôtel a été construit autour d'une villa fitzgeraldienne ; l'intérieur fait cependant référence à l'univers d'Agatha Christie ; unique cas d'un hôtel qui a conservé pratiquement intact tout le mobilier et la décoration de l'époque. Continuez le boulevard Baudoin jusqu'à la **villa «La Vigie»**, la demeure du milliardaire Frank Jay Gould : une ostentation à la (dé)mesure d'un personnage entré dans la légende de Juan-les-Pins. Un peu plus loin l'**hôtel Juana** situé avenue Georges Gallice construit en 1931 par l'architecte Dikansky dans la plus pure tradition de l'architecture d'alors. Il accueille, entre autre, la grande Ella Fitzgerald. La façade est classée monument historique. A quelques mètres édifié dans un style « Art Déco » orientalisant, **le Provençal** qui fut l'un des hôtels les plus élégants d'Europe. Le gotha du monde entier vint s'y faire admirer.



Le Cap d'Antibes

## NOTES :

**Vauban** : Sébastien Le Prestre de Vauban, Maréchal de France (1633-1707). Commissaire aux fortifications de Louis XIV.

Il réalisa les plans des remparts d'Antibes et supervisa les travaux des fortifications exécutées par l'Ingénieur en Chef Niquet entre 1682 et 1692, la phase finale intervenant vers 1717.

**Malespine** : s'il existe une place Malespine dans la vieille ville et une avenue Malespine au Cap, c'est que cette vieille famille antiboise sacrifiait à la coutume voulant que l'été, l'on quittât la chaleur étouffante de l'agglomération pour aller chercher la fraîcheur au-delà des remparts, au Cap ou dans la campagne environnante.

**Championnet** : Né à Valence le 24 mai 1762, héros de la révolution française.

Il meurt à Antibes des suites d'un typhus. Il est enterré au fort Carré.

Le 15 août 1891, un buste à son effigie fut placé en grande pompe sur le cours Masséna.

**Thuret** : Gustave Thuret, botaniste français (Paris 1817 – Nice 1875), fut le premier «étranger» à s'être installé au Cap d'Antibes en 1853.

Diplomate, attaché d'ambassade, il s'intéressa à la recherche scientifique et plus particulièrement aux plantes. Autour de sa villa, il créa le «jardin Thuret» qui est aujourd'hui un laboratoire d'exception pour les scientifiques.

En 1946 ce jardin devient Institut National de Recherches Agronomiques.

**Massena** : André Masséna, Maréchal de France (1756 – 1817) – Il s'illustra pendant la campagne d'Italie, notamment à Rivoli (1797). Bonaparte l'appela alors «l'enfant chéri de la Victoire».

Il épousa Marie Rosalie Lamarre, nièce du Maire d'Antibes, et fut un temps marchand de fromages et de légumes sur le cours qui porte son nom.

**Rampe des Saleurs** : ainsi nommée parce que, sur la placette située à l'angle de la rue Auberon, se trouvait autrefois un grand nombre de saleurs de poissons.



Le Bastion St Jeanme témoigne du passage de Vauban

## **ILS AIMERENT ANTIBES JUAN-LES-PINS...**

### **Jacques AUDIBERTI (1899-1965)**

Poète, romancier, essayiste, auteur de nombreuses pièces de théâtre, il naquit le 25 mars 1899 rue Saint-Esprit que, dans ses écrits, il nomme rue Amen. Elève à l'école enfantine de la rue Arazi, il entre ensuite au collège d'Antibes.

« Ce n'était pas un enfant comme les autres, il était couvé par sa mère et sa grand-mère et, au lieu de jouer avec les gamins, on le voyait frileux, une pèlerine sur les épaules, assis devant la mer, un livre à la main », rapportera plus tard la vieille Thérèse témoin de son enfance. Quelques mois avant sa mort, la ville d'Antibes lui rend hommage en baptisant de son nom l'ancienne place de la Marine et le 5 mai 1973, son nom fut aussi donné au Lycée du boulevard Wilson. En 1989, la ville crée un « Grand Prix Littéraire de la Ville d'Antibes Juan-les-Pins - Jacques Audiberti » destiné à récompenser un écrivain dont l'œuvre a pour thème la Méditerranée. Il a longuement parlé de sa ville natale dans la plupart de ses livres et notamment dans « Monorail », « les tombeaux ferment mal », «Dimanche m'attend » (Editions Gallimard).

### **Frank Jay GOULD (1877-1956)**

Homme d'affaires Américain

Richissime héritier du roi américain des chemins de fer, Frank Jay Gould s'installe en France au début du siècle, puis à Juan-les-Pins en compagnie de sa femme Florence Lacaze en 1925. Il se lance dans l'immobilier s'associant à Edouard Baudoin. Il finance la construction du Provençal, somptueux palace de Juan-les-Pins et exige la construction de la gare de Juan-les-Pins. Il décèdera en 1956 à Juan laissant une fortune estimée à cent millions de dollars. La pinède de Juan-les-Pins porte aujourd'hui son nom : la Pinède Gould.

### **MISTINGUETT (1875-1956)**

Au début des années trente Mistinguett envoie sa secrétaire et amie sur la Côte avec pour mission de lui trouver une belle maison à acheter. «Elle avait trouvé une grande villa qui lui plaisait beaucoup. Elle me la décrit fidèlement par téléphone. Trois hectares, des palmiers, des oliviers, sur la route du cap, près d'Antibes...» Ainsi Mistinguett acheta une maison qu'elle n'avait jamais vue. La star animera les soirées juanaises tant par sa boîte de nuit «la cage aux poules», que par les réceptions données dans sa villa, ce qui ne fut pas du goût de tous les juanais certains appréciant peu le tapage nocturne occasionné.

### **Graham GREENE (1904-1991)**

Il découvre Antibes en 1946, à l'invitation de Sir Alexander Korda, célèbre producteur de cinéma dont le bateau mouillait au port Vauban. Il y revint quelques années plus tard rendre visite à des amis avant d'acheter un appartement avenue Pasteur. Il était fréquent de le rencontrer faisant ses courses en ville ou attablé à la table d'un restaurant, sirotant son Martini dry (sans citron !), puis se délectant d'une sole meunière ou d'une tranche de foie

de veau, ses deux plats préférés. « De toutes les villes de la Côte, Antibes est la seule qui a si bien conservé son âme, et la seule où je me sente chez moi », se plaisait-il à dire. Il a évoqué Antibes dans son recueil de nouvelles « Pouvez-vous nous prêter votre mari ? » (Editions Robert Laffont).

### **Victor HUGO (1802-1885)**

Après être allé se recueillir à Golfe-Juan, sur les traces de l'empereur, Victor Hugo ne passa que quelques heures à Antibes, mais garda un souvenir ému de « cette petite baie mélancolique et charmante ». Face à la mer, promenade Amiral-de-Grasse, son buste rappelle à tous son étape antiboise, laquelle le marqua à tel point qu'il donnera, trente années plus tard, le nom de Capgaroupe (sic) à l'un des protagonistes de L'homme qui rit. Sur le socle, quelques mots témoignent de son émerveillement : « Tout ici rayonne, tout fleurit, tout chante. Le soleil, la femme, l'amour sont ici chez eux. J'en ai encore le resplendissement dans les yeux et dans l'âme ».

### **Paul ARENE (1843-1896)**

Par goût autant que pour des raisons de santé, il vint souvent à Antibes, où il s'éteignit le 17 décembre 1896. Poète et romancier, collaborateur d'Alphonse Daudet, salué par Frédéric Mistral et Anatole France, lequel n'hésitait pas à l'introniser « Prince des conteurs », Paul Arène écrivit beaucoup sur Antibes, galante petite ville aimée du soleil où les maisons grimpent les unes sur les autres pour mieux voir la mer. Il a évoqué sa ville d'adoption dans « La gueuse Parfumée » (Editions Charpentier).

### **Claude MONET (1840-1926)**

L'artiste résida au château de la Pinède de janvier à mai 1888, sur recommandation de Guy de Maupassant. A Antibes, l'artiste réalisera trente-six tableaux. La plupart des oeuvres de cette période antiboise, que l'auteur lui-même compte au nombre des meilleures qu'il ait réalisées, sont pour la plupart conservées aux Etats-Unis, et témoignent de la rencontre d'exception entre un artiste de génie et une ville.

### **Nikos KAZANTZAKI (1883-1957)**

L'écrivain crétois découvre Antibes en 1948. L'auteur de « La Dernière Tentation du Christ » et d' « Alexis Zorba », œuvres portées à l'écran avec le succès que l'on sait, s'installe tout d'abord au Cap, puis emménage dans une petite maison 8 rue du Bas-Castelet, dont la terrasse donne sur la place du Safranier. Ce n'est pas une maison, se plaisait-il à dire, c'est un cocon, un vêtement qui nous tiendra chaud en hiver. C'est là qu'il vivra jusqu'en 1957, recevant ses amis et écrivant quelques-unes de ses oeuvres les plus célèbres. Au pied du rocher du Castelet, sur le petit banc de pierre de la placette qui porte son nom, Nikos Kazantzaki vint souvent s'asseoir et méditer. Sur la plaque perpétuant son souvenir, quelques mots résumant la vie d'un homme qu'Albert Camus considérait comme l'un des plus grands écrivains contemporains : Je ne crains rien, je n'espère rien, je suis libre.

### **Nicolas de STAËL (1914-1955)**

Peintre français d'origine russe, né en 1914 à Saint Petersburg, mort en 1955 à Antibes où il s'était installé en 1954 dans la Maison Ardouin, sur les remparts. L'année antiboise de Nicolas de Staël fut extrêmement prolifique. Presque trois cents toiles qui font se succéder paysages, marines, nus, ateliers, natures mortes; les rouges et les bruns chauds laissent la place à des bleus et gris nuancés dont une composition verticale et équilibrée accentue la froideur et la mélancolie. Après avoir exécuté deux grandes toiles, dont la plus célèbre « Le grand concert » avec de larges et fluides aplats, Nicolas de Staël mit brutalement fin à sa vie.

### **Hans HARTUNG (1904-1989)**

C'est en 1972 que le peintre allemand chef de file de l'abstraction lyrique s'installe à Antibes avec sa femme Anna-Eva Bergman dans une maison et des ateliers qu'ils choisissent de construire au milieu d'un champ d'oliviers. L'architecture est conçue par le peintre et les deux artistes y connaissent une période d'intense activité créatrice jusqu'à la fin de leur vie. C'est dans cette propriété que s'est établie aujourd'hui la fondation Hartung.

### **Guy de MAUPASSANT (1850 – 1893)**

Maupassant séjourna à Antibes à la Villa Le Bosquet au cours de l'hiver 1885/1886. La petite ville lui plut tellement qu'il revint quelques mois plus tard et s'installa au Chalet des Alpes, 22 route de la Badine, où il demeura d'octobre 1886 à avril 1887. Son frère, Hervé, exploitait un petit domaine horticole à l'endroit où se situe aujourd'hui le service de cardiologie de l'hôpital de la Fontonne. Guy de Maupassant ne se lassait pas de mettre à la voile à bord de son yacht, le Bel Ami. Il a immortalisé Antibes dans son livre le plus personnel « Sur l'eau ».

### **Jules VERNE (1828 – 1905)**

Jules Verne séjourna quatre hivers successifs à partir de 1874 à la Villa Les Chênes Verts au Cap d'Antibes, 152 boulevard J.F. Kennedy, où il travailla à l'adaptation au théâtre de quatre de ses romans les plus populaires « Le Tour du Monde en 80 Jours », « Les Enfants du Capitaine Grant », « Michel Strogoff » et « Voyage à travers l'impossible ».



Atelier de Hans Hartung

## ILS ONT DIT...

«Je suis frappée de cette sorte de stupeur où la grandeur des choses nous jette en parcourant un jardin admirablement situé à la pointe d'Antibes. On est dans un Eden qui semble nager au sein de l'immensité.»

**George Sand**

«Je me souviens de m'être un jour laissé tomber devant une ville Antibes, comme saisi dans l'épaisseur d'un coup de foudre de lumière en criant que c'était trop, que c'était trop beau!»

**Jacques Audiberti**

«Ce que je rapporterai d'ici sera la douceur même. Du blanc, du rose, du bleu. Le tout enveloppé dans un air féerique».

**Claude Monet**

«Antibes, une galante petite ville aimée du soleil...et que le Père Eternel s'est réservée pour y prendre un jour sa retraite, plus tard, quand il se sentira vieux...»

**Paul Arène**



Cap d'Antibes

## DE GRANDS PÂTISSIERS...

### Christian COTTARD

Ce maître pâtissier chocolatier d'Antibes a travaillé pour les plus grands restaurants avant de s'installer à Antibes. En 2014 il a créé un tout nouvel établissement **La Closerie**, 8 boulevard Dugommier. Ce lieu est à la fois une pâtisserie, une chocolaterie et un restaurant. Une école de pâtisserie-chocolaterie à l'étage a ouvert ses portes en 2015.

Après un apprentissage dans la pâtisserie de ses parents à Menton, il choisit Paris, à 19 ans, pour définir son style, en passant par des maisons comme Hellgouarch, la Brasserie Flo et Riembeker.

En 1982, il tente l'aventure aux Etats-Unis et plus précisément au Moustache Café à Los Angeles. A son retour il s'installe à Menton où il restera 5 années avant d'officialier au Château D'Esclimont en Eure et Loire, établissement du groupe Relais et Château. C'est là qu'il est repéré par Alain Ducasse qui l'amène au Louis XV à Monte-Carlo.

En 1989, il quitte Ducasse pour préparer le concours de meilleur ouvrier de France auquel il obtient les félicitations du jury.

Aujourd'hui, à Antibes, il s'efforce de faire évoluer, avec beaucoup de plaisir, la pâtisserie traditionnelle : la viennoiserie, les mignardises, les petits fours et les gâteaux de fêtes. Ses créations lui valent de recevoir les honneurs de l'Encyclopédie Eurodélice au même titre que deux autres français : Bernachon à Lyon et Hermé de chez Fauchon.

### Christian LUTZELSCHWAB

Ce compagnon a fait de sa passion son métier. En 1991, il choisit la vieille ville d'Antibes pour ouvrir sa première boutique.

Il fait son Tour de France à Paris avec Monsieur Bastien avec qui il découvre la pâtisserie. Vers 22 ans, il travaille chez Ducasse, chez Chibois et chez Hédiard où il reste 2 ans. En 1993, il ouvre une boutique à Juan-les-Pins. La particularité de Christian Lutzelschwab est d'être capable de proposer des produits originaux tout comme de remettre au goût du jour d'anciennes gourmandises comme les fameux cayrons d'Antibes.



# POPULATION, GEOGRAPHIE ET CLIMAT

## Population

Une progression démographique impressionnante : Le bassin d'emploi d'Antibes Juan-les-Pins regroupe la presque totalité des spécificités des Alpes-Maritimes et de la Côte d'Azur. Au cours de cette dernière décennie, Antibes est devenue la deuxième ville du département après Nice, dans un environnement avec des disponibilités foncières permettant l'implantation de nouvelles entreprises avec la présence de jeunes cadres oeuvrant dans de nombreuses activités du secteur tertiaire.

La ville d'Antibes Juan-les-Pins compte 16 775 résidences secondaires, 34 144 résidences principales (chiffres arrêtés à mars 1999), 75.553 habitants (chiffre INSEE mars 2009) et environ 220.000 personnes en été.

## Géographie

Commune de 2648 hectares et 75 ares se situant à :

- 12 km de l'aéroport international de Nice Côte d'Azur
- 20 km du centre de Nice
- 12 km de Cannes
- 8 km de Sophia Antipolis
  
- 48 km de l'Italie (par l'autoroute)
- 50 km de la station de sport d'hiver la plus proche (Gréolières)

Antibes Juan-les-Pins possède 25 km de littoral (le plus long de la Côte d'Azur) dont 7.5 km de plages de sable, 2 km de plages de galets et 15.5 km de criques et escarpements rocheux.

- 1.535.306 m<sup>2</sup> d'espaces verts
- 16.692 m<sup>2</sup> de jardins d'enfants

## Climat

Climat méditerranéen

Température annuelle moyenne de 15.6 degrés centigrade

Précipitations annuelles 803 millimètres

Humidité annuelle moyenne 76%

2 jours de gel par an

300 jours d'ensoleillement par an



**ANTIBES JUAN-LES-PINS, VILLE DE TOUS LES SPORTS**



## LES SPORTS

Connue pour ses atouts touristiques, Antibes Juan-les-Pins est aujourd'hui reconnue comme l'une des villes les plus sportives de France (2ème ville du Challenge l'Equipe 2009).

Elle s'est dotée de structures qui permettent la pratique du sport dans les meilleures conditions. Un service des sports dynamique, au service des habitants, des installations sportives nombreuses. La présence d'un Centre Régional d'Education Populaire et Sportive (C.R.E.P.S) spécialisé dans les activités nautiques, d'un Centre Régional Médico Sportif ouvert à tous, qui accueille aujourd'hui les sportifs de l'ensemble des équipes de France présents dans la région...

- 7 installations couvertes (gymnastique, baby-gym, handball, basket, escrime, boxe, foot en salle, volley-ball, tennis de table, trampoline, etc.)
- 5 installations de plein air (basket, athlétisme, handball, beach-volley, squash, mur d'escalade, etc.)
- 9 terrains pour la pratique du football (terrains engazonnés et synthétiques, stabilisés)
- 1 stade de rugby - 1 stand de tir - 1 stand de ball-trap - 1 stand de tir à l'arc
- 6 clubs de tennis dont deux municipaux - 3 clubs et écoles de voile - 9 clubs de fitness, remise en forme.

Une **salle omnisports** pour le haut niveau, **AzurArena Antibes**, a ouvert ses portes en 2013. Ce nouveau bâtiment de 13.864 m<sup>2</sup> abrite un dojo, une fosse à trampoline et un gymnase capable d'accueillir 5.000 spectateurs.

Le palais des sports est habilité à recevoir toute discipline (handball, tennis, boxe...) mais il est avant tout voué à l'équipe de basket d'Antibes, les Sharks. Ce palais abrite également un restaurant, deux buvettes, une boutique et un parking de 600 places.

Avec environ 20.000 licenciés, le tissu associatif antibois représente 159 de clubs qui enseignent l'ensemble des principales disciplines sportives. Le sport de haut niveau tient également une place essentielle dans la vie sportive antiboise, dont les couleurs sont portées partout en France et à un niveau international. Avec plus de 120 sportifs inscrits sur les listes ministérielles des sportifs de haut niveau, Antibes Juan-les-Pins accueille les pôles France trampoline / acrosport, gymnastique, natation, voile et nage avec palmes.

Véritables pépinières, les clubs antibois permettent au sport français de trouver au sein de leurs structures, de jeunes talents, qui seront bientôt sur les podiums internationaux.

### **Parmi les palmarès les plus marquants de ces dernières années :**

- **Alain Bernard** (natation): 1er nageur à passer sous les 47s au 100m nage libre en avril 2009 lors des championnats de France à Montpellier (record du monde non homologué en raison de la combinaison!) (médaillon d'or obtenue aux Jeux Olympiques à Pékin (47'21, 16 août 2008). Médaille d'argent aux mondiaux de Rome en 2009 sur 100 m nage libre et 3e avec le relais 4 fois 100m. 2e sur 50m et 100m aux championnats de France.
- **Elodie Lorandi** (natation handisport) : 10 médailles en 10 courses aux championnats de France handisports en 2010 ; 5 médailles en 5 courses et record d'Europe sur 100 m papillon aux mondiaux 2010 ; 5 médailles d'or en 5 courses, et 3 records d'Europe, aux championnats d'Europe 2011
- **Hamilton Sabot** (Gymnastique) : 3e aux barres parallèles à la coupe du monde à Montréal en 2009
- **Nicolas Charbonnier** (Voile) : Médaille de bronze aux Jeux Olympiques à Pékin en 470 en 2008.

## LES SPORTS NAUTIQUES

Les sports nautiques occupent une place à part entière.

Que vous aimiez la voile pour le plaisir des yeux ou pour celui de sentir votre bateau partir sous le vent, vous serez ici satisfait.

Les uns par les annuelles Voiles d'Antibes, durant lesquelles régatent en baie d'Antibes Juan-les-Pins les plus beaux vieux gréements, yachts de tradition et classes J.I..

Les autres par la possibilité de pratiquer leur passion à travers les trois clubs et écoles de voile, ou encore les treize entreprises de location de bateaux. Si vous préférez vous trouver sous l'eau, passionné de la première heure ou néophyte séduit par Méditerranée, festival international de l'Image Sous Marine et de l'Aventure, Antibes Juan-les-Pins vous offre une multitude de sites magnifiques : caps, tombants, plateaux, épaves, etc. Et pour vous permettre d'y accéder quatorze clubs et associations de passionnés. Mais à Juan-les-Pins, vous pourrez aussi pratiquer le ski nautique, né ici même dans les années trente.

C'est en 1935 que la première fédération voit le jour sur l'initiative de Madame Gould et Juan-les-Pins accueille en 1949 les premiers championnats du monde de ce sport très en vogue. Aujourd'hui une douzaine de clubs et plages privées vous permettent de le pratiquer.

Antibes Juan-les-Pins a obtenu en 1997 le label «Station Voile - Nautisme et Tourisme», décerné aux stations répondant à de rigoureux critères de sélection en ce qui concerne les équipements, l'encadrement et les moyens offerts en matière de sports nautiques. Les partenaires de la station, qui ont largement contribué à son obtention, se sont engagés à respecter en tous points la charte de qualité régissant ce label, devenu depuis « station nautique ».

Sur le site d'Antibes Juan-les-Pins, l'offre nautique se décompose en deux secteurs : privé et associatif. Ces deux secteurs sont en relation permanente puisque beaucoup de structures privées ont créé un club.

Les disciplines proposées sont les suivantes :

- Ski nautique
- Plongée sous-marine
- Croisière sur voiliers plaisance
- Canoë-kayak
- Parachute ascensionnel
- Catamaran
- Planche à voile
- Optimist
- ULM hydravion
- Dériveurs



Yacht Club d'Antibes

# LES PORTS

## Port Vauban

Le port Vauban est un très grand port de plaisance d'Europe en tonnage (volume des navires, ce dernier augmentant de façon exponentielle par rapport à leurs longueurs), le premier port d'Europe étant le port Camargue avec ses 3.500 places (mais pour navires de moins de 50m de long). Port Vauban, c'est **environ 10 kilomètres de quais et 1.680 places**, un bassin de grande plaisance qui peut accueillir des yachts de **jusqu'à 165m de long**, et une capitainerie de grand luxe. C'est à Antibes que font escale les plus beaux yachts du monde parmi lesquels le *Kingdom 5KR* (ex *Nabila*) du prince saoudien Al-Walid, le *Prince Abdul Aziz*, les navires de Paul Allen (cofondateur de Microsoft) *Octopus* et *Tatoosh*, et l'*Eclipse* appartenant à Roman Abramovitch, le plus grand yacht privé du monde avec ses 162,5 mètres.

Encadrée par le Fort Carré et les remparts, l'anse Saint Roch est le plus beau site que l'on puisse imaginer pour accueillir un port. Pavillon Bleu d'Europe, il est à l'origine d'un complexe d'activités variées : pêche professionnelle, chantiers navals, de carénage et de réparation, clubs nautiques.

Mais aussi une capitainerie moderne, surveillance jour et nuit, quai de services, hélicoptère.

Grâce à une convention signée pour trois ans entre la CCI et le port Vauban, ce port semi-privé peut accueillir des bateaux de croisière dont le premier était *Le Diamant* le 22 avril 2009.

Surface du plan d'eau : 25 hectares.

Capacité d'accueil : 1230 postes à quai, 450 postes sur pannes flottantes.

Profondeur des bassins : 2.5 à 8 mètres.

Bassin de grande plaisance, rebaptisé en 2011 « Quai Camille Rayon »

**Accueil des yachts jusqu'à 165 mètres de long.**

Renseignements Capitainerie Port Vauban :

Tel : +33 (0)4 92 91 60 00 / Fax: +33 (0)4 93 34 74 04

Antibes Juan-les-Pins compte quatre autres ports :

## Port Gallice

Situé du côté de Juan-les-Pins il comprend 542 emplacements pour des bateaux n'excédant pas 43 m de long.

## Port du Croûton

Il jouxte le port Gallice et propose 390 places pour des unités de moins de 10 mètres.

## Port de la Salis

Situé le long du boulevard James Wyllie il offre 233 emplacements pour des bateaux jusqu'à 6 m de long.

## Port Abri de l'Olivette

Petit port traditionnel et pittoresque avec une quarantaine de mouillages, à l'ouest du Cap d'Antibes; on y arrive en suivant le bord de mer depuis Juan-les-Pins.

## ANTIBES LOISIRS



Zone de loisirs de la Brague

## MARINELAND ET SES PARCS

Avec une superficie de plus de 25 hectares et près de 5 000 pensionnaires, Marineland est aujourd'hui le **premier Parc marin d'Europe** et le premier site touristique de la Côte d'Azur. La vocation de l'Espace Marineland reste de faire vivre des moments inoubliables grâce aux spectacles et aux animations, autour du thème aquatique et des animaux. Mais il s'agit également d'enrichir les connaissances sur le monde marin, ses habitants, et de sensibiliser à la préservation de cet environnement.

Dans ce parc créé à Antibes en 1970 par le Comte Roland de la Poype, acquis depuis juillet 2006 par le groupe espagnol Parques Reunidos (2ème opérateur européen sur le segment des parcs de loisirs), un ambitieux programme d'investissements permet de développer et de renouveler l'offre (nouveaux espaces, activités pédagogiques, spectacles thématiques inédits...) pour le plaisir des petits et des grands.

A Marineland, vous pourrez notamment voir évoluer les orques, prédateurs mythiques des océans, grâce à la vitre panoramique du **plus grand bassin d'Europe** (80 mètres de long sur 11 mètres de haut) 40 millions de litres d'eau, 3700 m<sup>2</sup> de surface. Un spectacle de proximité et un rendez-vous incontournable avec cet animal impressionnant ! Les orques mais aussi les dauphins, animaux emblématiques du parc antibois, rivalisent de grâce et de prouesse au cours de spectacles diurnes et nocturnes époustouflants.

L'Espace Marineland est par ailleurs le seul site en France qui permette de s'approcher de ces animaux marins joueurs qui suscitent depuis toujours le rêve et l'émotion. La **rencontre avec les dauphins et otaries** et la **plongée avec les requins** sont également proposées!

Outre les orques et les dauphins, le **Tunnel des Requins** permet de se familiariser avec différentes espèces (requins taureaux, requins gris et requins nourrices). Un moment fort en émotion pour un face à face unique avec les dents de la mer, au cœur d'un tunnel de 30 mètres de long qui traverse de part en part un aquarium géant de 2 millions de litres d'eau !

Le **bassin des phoques et des otaries** constitue par ailleurs un spectacle emprunt d'humour et de fantaisie ! Ces animaux ne sont pas les seuls habitants de Marineland, les aquariums et récifs tropicaux mettent en scène des milliers de poissons de mille et unes couleurs, des crustacés et coraux tropicaux ; un aquarium géant recrée le rivage d'un atoll, de la plage à la pleine eau. Le bassin tactile des raies et l'**Odysée des Méduses** constituent également des attractions surprenantes.

Une **manchotière** abrite par ailleurs deux espèces très rares en Europe et originaires des Terres Australes (les Gorfous Sauteurs et les Manchots Royaux). Et la **plus grosse espèce d'otarie au monde, l'otarie de Steller**: Boris et Laska évoluent dans un bassin spécialement aménagé. Marineland devient ainsi **le seul parc en France, et le troisième en Europe, où on peut admirer cette espèce unique !**

En 2010 pour ses 40 ans, Marineland a accueilli deux **ours polaires**, Raspoutine et Flocke, nés dans un zoo en Allemagne, en collaboration avec l'EEP (Programme Européen d'Élevage) qui s'occupe de la conservation des espèces menacées dans leur milieu naturel. Programme couronné de succès puisqu'en 2014 le bébé ours Hope est né à Marineland.

Si le Parc marin est le point d'orgue du site, l'espace Marineland offre à ses visiteurs l'occasion de diversifier leurs activités grâce à ses **trois autres Parcs** thématiques...

### **Aqua-Splash**

(mi-juin à début septembre)

Aquasplash propose plus de 2.500m de glisse aquatique. Le Parc regroupe plus de quinze toboggans géants, des parcours aquatiques spécialement conçus pour les enfants: descentes de toboggans géants, piscine à vagues, piscine géante, rivière lente, piscine pour les tout-petits, etc...

En 2011 Aquasplash est devenu le **premier parc aquatique saisonnier en France** avec plus de 180.000 visiteurs.

Une nouvelle attraction depuis 2013: « Splash Battle » !

### **Kids' Island**

Petits et grands peuvent également profiter de Kids' Island ! Une multitude d'attractions et d'activités sont proposées aux enfants. Après une immersion dans le Grand Bleu, retour à la terre ferme parmi les animaux dont notamment les lémuriens, nouveaux en 2013.

### **Adventure Golf**

Pour perfectionner son swing, Adventure Golf met à la disposition de ses visiteurs 3 parcours de 18 trous pour s'amuser à son rythme au coeur d'un somptueux paysage inspiré des mondes de Jules Verne: végétation tropicale dans un décor de grottes et de cascades.

### **ESPACE MARINELAND**

306 Avenue Mozart

06 600 ANTIBES

Tél : +33 (0)4 93 33 82 72

Site: [www.marineland.fr](http://www.marineland.fr)



Marineland a accueilli **plus de 1.2 millions de visiteurs** en 2012.



Marineland, bassin des orques

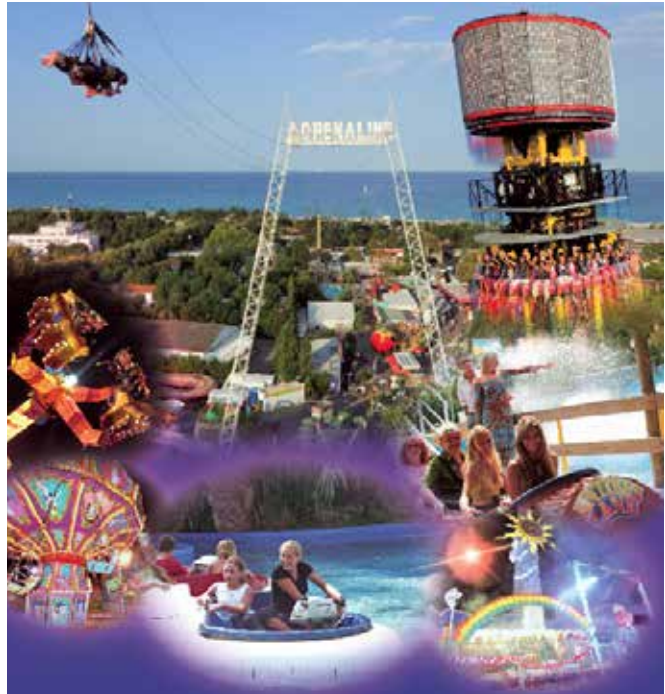
# ANTIBESLAND

Le parc d'attractions Antibesland est situé à proximité de Marineland.

Le parc propose l'entrée gratuite et des manèges à partir de 1,50€.

30 attractions internationales pour petits et grands avec des nouveautés à vous couper le souffle!

Antibesland  
RN7  
route de Biot  
06600 Antibes  
Tél. +33 (0)4 93 33 68 03  
Email: [antibland@azurpark.com](mailto:antibland@azurpark.com)  
[www.antibesland.net](http://www.antibesland.net)



Dates et horaires d'ouverture:

*avril - mi-juin:* tous les weekends et jours fériés à partir de 14h.

*mi-juin - début juillet:* lun-ven à partir de 20h30 / sam à partir de 17h / dim à partir de 15h.

*juillet - août:* lun-ven à partir de 17h / dim à partir de 15h.

*septembre:* tous les weekends à partir de 17h.





## STRUCTURES D'ACCUEIL



Hôtel époque Art-Déco

# TOURISME

FREQUENTATION ET ORIGINE DES VISITEURS (*Source des chiffres : CRT Riviera / INSEE*)

**En hôtellerie**, 8.493.739 nuitées et 3.799.120 séjours ont été enregistrés sur la Côte d'Azur (hors Monaco) en 2010.

La part d'Antibes Juan-les-Pins représente 773.873 nuitées et 334.617 séjours, dont 49,3% français et 50,7% étrangers, comme suit:

- 1er rang : UK 15,2% des nuitées étrangères
- 2ème rang : Italie 13,9 % des nuitées étrangères
- 3ème rang : USA 10,5% des nuitées étrangères
- 4ème rang : Allemagne 9,1 % des nuitées étrangères
- 5ème rang : Russie 8,2 % des nuitées étrangères
- 6ème rang : Benelux : 7,5 % des nuitées étrangères
- 7ème rang : Scandinavie 7,5 % des nuitées étrangères

**En résidence**, 3.687.484 nuitées personnes sur la Côte d'Azur (hors Monaco) en 2010.

La part d'Antibes Juan-les-Pins représente 662.471 nuitées personnes.

**En camping**, en été 2011 (sur 4 mois), près de 1 million de nuitées ont été enregistrées sur la Côte d'Azur dont 207.500 à Antibes Juan-les-Pins (21%)

8,73% des chambres d'hôtels Côte d'Azur sont à Antibes Juan-les-Pins, ainsi que  
11,94% des appartements en résidences de tourisme / hôtelières  
21,00% des emplacements campings

## HOTELS

69 hôtels dans les listes de l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins.

2.430 chambres et suites, dont :

- 5 hôtels\*\*\*\*\* (270 chambres et suites)
- 8 hôtels\*\*\*\* (615 chambres et suites)
- 22 hôtels\*\*\* (856 chambres et suites)
- 26 hôtels\*\* (587 chambres et suites)
- 2 hôtels\* (40 chambres)
- 2 hôtels homologués tourisme (17 chambres)
- 4 hôtels non-homologués (45 chambres et suites)

### Hôtels de Chaîne ou Groupes :

Accor  
Best Western  
Châteaux et hôtels de France  
Envergure  
Epoque Hotels  
Groupe Partouche  
Hôtels Stars  
Inter Hotel

Logis de France  
Oetker Hotel Collection  
Palaces de la Côte d'Azur  
Small Luxury Hotels  
Relais et Châteaux  
Thalazur  
Villadelles

### **Hôtels de charme :**

**Hôtels 5\*** : Hôtel du Cap Eden Roc, Hôtel Imperial Garoupe, Hôtel Belles Rives, Hôtel Juana.

**Hôtels 4\*** : Hôtel La Baie Dorée, Vogue Hôtel, Hôtel La Villa, Hôtel Sainte Valérie.

**Hôtels 3\*** : Hôtel Beau Site, Hôtel Emeraude, Hôtel Gardiole Garoupe, Hôtel Juan Beach, Hôtel Mas Djoliba, Hôtel Mimosas, Hôtel Petit Castel, Hôtel Le Pré Catelan.

**Hôtels 2\*** : Hôtel Alexandra, Hôtel La Jabotte, Hôtel Marjolaine, Hôtel Le Ponteil, Hôtel Le Relais du Postillon.

### **RESIDENCES DE TOURISME**

14 résidences de vacances dans les listes de l'Office de Tourisme.

965 studios et appartements.

### **Résidences de Chaînes ou Groupes :**

Franceloc  
Maeva  
Pierre et Vacances  
Odalys



### **AUTRES HEBERGEMENTS**

9 campings de 2\* à 4\*.

1 hébergement jeunesse (18 chambres)

Locations meublées :

96 studios / appartements 1 pièce

81 appartements 2 pièces

37 appartements 3 pièces

12 appartements 4 pièces ou plus

+ 10 agences immobilières  
proposant des locations saisonnières

Chambres d'hôtes :

15 adresses, soit 45 chambres d'hôtes



Hôtels de charme

## LA TECHNOPOLE DE SOPHIA ANTIPOLIS

Sophia Antipolis est la **première technopole d'Europe**, fondé en 1969: une réplique à l'échelle de la France de la célèbre Silicon Valley Californienne des États-Unis.

Elle est située dans l'arrière pays, en majeure partie sur la commune de Valbonne Sophia Antipolis et en partie sur les communes de Mougins, Biot, Vallauris et Antibes. Bien que vivant sur la même commune, on peut faire la distinction entre les habitants de Sophia Antipolis, les Sophipolitains et les habitants du village de Valbonne, les Valbonnais.

Une autre explication pour ce nom est d'ordre étymologique (grec antique):

- **Sophia** pour connaissance ou sagesse
- **Antipolis**, nom donné à la ville d'Antibes et qui signifie « la ville d'en face ».

Ce parc de recherche est situé au cœur de la forêt de la Valmasque.

**2.400 hectares de pinède** furent acquis dans les terres (la cote elle-même étant hors de prix), les terrains viabilisés (routes, électricité, gaz, eau courante), selon une règle précise : 2/3 d'espaces vert et d'habitation pour 1/3 de zones d'activités, des espaces de loisirs, tennis, golf... et des zones résidentielles. Une partie revendue à des entreprises avec spéculation et bénéfiques pour le financement de la zone, avec pour but de créer une synergie entre chercheurs et industriels.

On y trouve maintenant **plus de 1.450 entreprises** (dont 170 à capitaux étrangers), qui génèrent **31.000 emplois**. Il y a 53% d'emplois cadres, 4.500 chercheurs et plus de 5.000 étudiants. 40% d'entreprises ont une activité de recherche et développement.

Aujourd'hui Sophia Antipolis se place en tête des hauts-lieux de la recherche et développement en Europe et confirme ainsi son attractivité pour les entreprises et les centres de recherche dans les domaines suivants: technologies de l'information, sciences du vivant et chimie fine, sciences de l'environnement. La technopole de Sophia Antipolis accueille **8 pôles de compétitivité**, concentrant sur un même territoire un panel d'expertises unique en Europe, aux côtés des grands organismes de recherche publiques tels que le CNRS, l'INRIA, l'INRA et l'INSERM.

Multinationales, PME innovantes et start-ups à fort contenu technologique forment à Sophia Antipolis une communauté de talents où sont représentées **plus de 70 nationalités**.

La présence, sur Sophia Antipolis, de nombreux instituts de formation et centres d'enseignement supérieur (SKEMA, UNSA...) viennent renforcer les synergies entre entités de recherche universitaires et entreprises au travers de partenariats technologiques.

La technopole se dote d'un urbanisme «nouvelle génération». Un ensemble d'actions vise à dynamiser la technopole avec la rénovation des centres de vie existants, la conception d'ensembles mixtes bureaux/logements, la création du nouveau quartier Saint Philippe et le lancement d'un réseau de transports en site propre.

Ici aussi, les nouvelles constructions privilégient le développement durable avec la prise en compte systématique des recommandations du Grenelle de l'environnement.

Source des chiffres clés: <http://investincotedazur.com/fr/sophia-antipolis/index.php>

## AEROPORT NICE COTE D'AZUR

à 12 kilomètres d'Antibes

Deuxième aéroport international de France, après Paris Charles-de-Gaulle et devant Paris Orly. Premier aéroport de Province et 32<sup>e</sup> en Europe.

Plus de 10 millions de passagers en 2011, dont environ 40% au national et 60% à l'international.

500 destinations sont desservies directement au départ de Nice par 59 compagnies régulières et une vingtaine de low-cost.

Une extension sur 3 niveaux a été inaugurée le 23 septembre 2011. Cette passerelle 54 et sa salle d'embarquement de 1.500m<sup>2</sup> ont coûté 8,5 millions d'euros et permettent d'accueillir plus de passagers, surtout ceux des gros-porteurs (A380 ou B747).

Sur ses 400 hectares en bord de mer, l'aéroport se donne les moyens d'encore progresser en investissant 60 millions d'euros par an pour moderniser ses installations.

Consultation : [www.nice.aeroport.fr](http://www.nice.aeroport.fr)



Port d'Antibes et Aéroport

## EVENEMENTS ET MANIFESTATIONS



Festival Jazz à Juan

## **MARS**

### **FEMINARTE**

Un festival de femmes, par des femmes et... pour tout le monde ! Expositions, spectacles et concerts à travers de nombreuses villes et villages de la CASA pendant une semaine.

Contact: Théâtre de la Marguerite, +33 (0)4 93 34 11 21 - [theatre-marguerite@wanadoo.fr](mailto:theatre-marguerite@wanadoo.fr)

Billetterie : Office de Tourisme & des Congrès, 60 ch. des Sables, 06160 Juan-les-Pins, tél: +33 (0)4 22 10 60 06 // Office de Tourisme d'Antibes, 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes, tél. +33 (0)4 22 10 60 15

### **FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE «Colombe d'Or»**

Palais des Congrès, Juan-les-Pins

La fine fleur des prestidigitateurs et illusionnistes internationaux se retrouve à Antibes pour s'informer des dernières nouveautés de leur profession. Un rendez-vous plein de paillettes, d'illusions, de mystère et d'humour.

Contact : Office de Tourisme & des Congrès, 60 ch. des Sables, 06160 Juan-les-Pins, tél: +33 (0)4 22 10 60 06 // Office de Tourisme d'Antibes, 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes, tél. +33 (0)4 22 10 60 15 // [www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com)

## **AVRIL / MAI**

### **ANTIBES ART FAIR - Salon d'Antiquités, Brocante et Art Moderne**

Port Vauban, Antibes

Ce salon est devenu une référence en Europe parmi les professionnels mais également le rendez-vous de tous les amateurs et collectionneurs d'antiquités, et plus généralement d'objets d'art. Fondé par Jean Gismondi et présidé par Gérard Fantino, il a acquis sa notoriété et sa réputation en privilégiant la qualité et la diversité de ses exposants français et étrangers (belges, suisses, italiens, espagnols...). Nombre d'entre eux sont d'ailleurs des références internationales dans leurs secteurs d'activité. Antiquités, brocante, bijoux anciens, arts de la table...mais, également, mobilier et objets d'art du XXe siècle. Le Salon d'Antibes propose ainsi un choix complet et diversifié de la plus grande qualité. Au total, plus de 100 exposants seront réunis sous le grand chapiteau installé sur le port Vauban d'Antibes. Comme toujours, une brocante vient compléter le programme ! Le salon a fêté ses 40 ans en 2012.

Renseignements: Accueil touristique du Vieil Antibes, 32 bd d'Aguillon, 06600 Antibes. Contact: Sandrine Barale. Tél. +33 (0)4 93 34 65 65 - [barale.sandrine@wanadoo.fr](mailto:barale.sandrine@wanadoo.fr) / [www.salon-antiquaires-antibes.com](http://www.salon-antiquaires-antibes.com)

## **MAI**

### **FESTIVAL INTERNATIONAL DE BRIDGE**

Espaces du fort Carré, Antibes

Le Festival international de bridge accueille chaque année l'élite d'une discipline, qui a fait de cette manifestation la première d'Europe et l'une des plus importantes au monde. Ce sont en tout plus de mille bridgeurs qui s'affrontent.

Organisateur: Association Loisirs et Jeux de l'Esprit, 17 bd Poincaré, 06160 Juan-les-Pins.

Tél : +33 (0)4 93 61 28 99

## RALLYE ANTIBES – COTE D'AZUR

Bastion Saint-Jaume, port Vauban

Cette compétition figure au nombre des épreuves sélectionnées dans le cadre du championnat d'Europe des rallyes par la Fédération Internationale du Sport Automobile. A ce titre, il fait partie des épreuves de haut niveau auxquelles est attribué le coefficient 20.

Organisateur : Association Sportive Automobile d'Antibes Juan-les-Pins.

Tél. : +33 (4) 93 61 78 66 / [www.antibes-rallye.com](http://www.antibes-rallye.com)

## JUIN

### LES VOILES D'ANTIBES / Paneraï Classic Yachts Challenge

Port Vauban, cap d'Antibes et baie de Juan-les-Pins

En ouverture de la saison méditerranéenne, une soixantaine des plus beaux voiliers du monde, qui ont façonné depuis la fin du 19e siècle la grande histoire du Yachting International ont une nouvelle fois rendez-vous à Antibes, où ces véritables cathédrales de voiles (certaines unités déployant plus de 1000 m<sup>2</sup> de voile) vont combler les amateurs de grand spectacle en régatant tout au long des 24 km de côtes. Hormis l'aspect purement sportif, les Voiles d'Antibes sont aussi quatre jours d'animations et de fêtes au «Village des Voiles» et dans la vieille ville.

Organisateur : Association «Les Voiles d'Antibes». 17, rue Andréossy. 06600 Antibes.

Tel / Fax : 04 93 34 42 47. Contact : Yann Joannon, directeur.

Email: [infos@voilesdantibes.com](mailto:infos@voilesdantibes.com) / Site web: [www.voilesdantibes.com](http://www.voilesdantibes.com)

### BATAILLE DE FLEURS

Rues de Juan-les-Pins, du Vieil Antibes et port Vauban

Défilés de chars gorgés de fleurs, avec de nombreuses formations musicales venues du monde entier.

Organisateur: Association «Les Amis du Vieil Antibes», tél. +33 (0)4 93 34 83 06.

## JUILLET

### FETE DE NOTRE DAME DE BON-PORT

Depuis 1016, les marins pieds nus descendent la statue de Notre-Dame-de-Bon-Port à la cathédrale le premier jeudi de juillet, et la ramènent dans son sanctuaire le dimanche suivant, par le chemin du Calvaire. Messes, compliments et chants marins, concerts et feux de joie rythment cette manifestation chère au cœur des Antibois.

Organisateur: Corporation des marins d'Antibes. Tél.: +33 (0)6 77 80 68 50.

### FESTIVAL « JAZZ A JUAN »

Pinède Gould à Juan-les-Pins

Aux yeux des stars du monde entier, la pinède Gould est à l'image de ce que peut représenter la Scala de Milan pour un artiste lyrique : une confirmation et une rencontre exceptionnelle avec le public. Doyen des festivals de jazz en Europe, «Jazz à Juan» reste un formidable creuset où se mélangent toutes les tendances. Nombreux ceux qui ont arpenté depuis sa création en 1960 la scène de la mythique pinède.

Organisateur : Office de Tourisme & des Congrès, 60 ch. des Sables, 06160 Juan-les-Pins, tél: +33 (0)4 22 10 60 06 // Office de Tourisme d'Antibes, 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes, tél. +33 (0)4 22 10 60 15

/ [www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)



## FESTIVAL « OFF » DE JAZZ A JUAN

Comme chaque année, l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins fête le jazz à travers des concerts offerts aux amateurs dans les rues et les hôtels de Juan-les-Pins. Au programme de nombreuses formations et solistes d'exception.

Contact : Office de Tourisme & des Congrès, 60 ch. des Sables, 06160 Juan-les-Pins, tél: +33 (0)4 22 10 60 06 // Office de Tourisme d'Antibes, 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes, tél. +33 (0)4 22 10 60 15 / [www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)

## AOÛT

### FESTIVAL PYROMELODIQUE

Baie de Juan-les-Pins et plage du fort Carré (route du bord de mer) à Antibes

Les plus grands artificiers du moment offrent un spectacle total, véritable féerie de lumières et de sons suivie attentivement par plus de 10.000 personnes.

Organisateur: Office de Tourisme & des Congrès, 60 ch. des Sables, 06160 Juan-les-Pins, tél: +33 (0)4 22 10 60 06 // Office de Tourisme d'Antibes, 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes, tél. +33 (0)4 22 10 60 15 // [www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com)

### GRANDE BRADERIE D'ANTIBES

Antibes

Prix discount dans les boutiques d'Antibes le temps d'un long weekend.

Contact : Associations des commerçants «Cœur d'Antibes» & «Antibes Demain», tel. +33 (0)4 93 34 77 70

## SEPTEMBRE

### FESTIVAL D'ART SACRE

Cathédrale d'Antibes et chapelle Saint-Bernardin, 06600 Antibes

Au cœur de la vieille ville, oratorios et cantates emplissent de leurs accords la nef de la cathédrale et de la chapelle Saint-Bernardin récemment rénovée. L'occasion pour les mélomanes de découvrir un répertoire aussi brillant que parfois méconnu.

Direction artistique : Philippe Depétris

Billetterie: Office de Tourisme & des Congrès, 60 ch. des Sables, 06160 Juan-les-Pins, tél: +33 (0)4 22 10 60 06 // Office de Tourisme d'Antibes, 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes, tél. +33 (0)4 22 10 60 15 / [www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com)

## SEPTEMBRE / OCTOBRE

### GRANDE BRADERIE DE JUAN-LES-PINS

Juan-les-Pins

Concerts et parade. Prix discount dans plus de 100 boutiques de Juan-les-Pins le temps d'un long weekend.

Contact : Association Économie Tourisme Commerce. Mme Lizzani. +33 (0)4 93 61 16 88

## **OCTOBRE**

### **COURIR POUR UNE FLEUR**

Antibes, bord de mer, Nice, Antibes

Epreuve ouverte à tous, licenciés et non licenciés. Plus de 3.000 coureurs participent à cette grande classique pédestre, qui emprunte assurément l'un des plus beaux circuits du monde. Récompense pour chaque concurrent : une rose bien entendu !

Organisateur : Service des sports de la ville d'Antibes - Tél. : +33 (0)4 92 90 53 40

### **BOEUF THEATRE (festival du Rire)**

A divers sites sur Antibes

Créé par le théâtre de la Marguerite en 1977, le plus ancien festival d'humour en France.

Renseignements et billetterie : Théâtre du Tribunal, place Amiral Barnaud, Antibes

Tél. +33 (0)4 93 34 11 21 / (0)6 43 44 38 21 - [www.boeuf-theatre.fr](http://www.boeuf-theatre.fr)

## **DECEMBRE**

Fêtes de fin d'année.

## JUMELAGES

Aalborg, Danemark  
1975

Schwäbisch Gmund, Allemagne  
1975

Eilat, Israël  
1982

Newport Beach, Californie, Etats Unis  
1990

Kinsale, Irlande  
1990

Desenzano del Garda, Italie  
2001

Olympie, Grèce  
2003

Krasnogorsk, Russie  
2010

[www.antibesjumelages.org](http://www.antibesjumelages.org)

### **Jumelage de district (dans le cadre du festival Jazz à Juan):**

Quartier Français de la Nouvelle Orléans, Etats-Unis  
1994



## SOURCES ET CREDITS PHOTOS

Archives municipales

Association Antipolis Histoire et Archéologie

«Dictionnaire d'Antibes Juan-les-Pins», Pierre Tosan, Ed. HEPTA

«Juan Passion», Paul Maurt et Robert Maire, Ed. Gismondi

« Antibes Juan-les-Pins le temps retrouvé », Renaud Duménil, Ed. Equinoxe

«Le patrimoine des communes des Alpes Maritimes», Ed. Flohic

« Antibes, l'Eden retrouvé », Pierre Joannon, Ed. La Table Ronde

### CREDITS PHOTOS

Yannick Seuret - David Vincendeau

CRT Riviera Côte d'Azur - Jupiterimages (page 11)

### BROCHURES EDITEES PAR L'OFFICE DE TOURISME & DES CONGRES

- Hébergements (hôtels, résidences de vacances, campings, locations saisonnières, chambres d'hôtes, agences immobilières).
- Restaurants & loisirs.
- Culture et patrimoine.
- Plan de la ville.

#### **SERVICE DE PRESSE DE L'OFFICE DE TOURISME & DES CONGRES**

**(MISE A JOUR : OCTOBRE 2015)**

**CONTACT PRESSE : BÉATRICE DI VITA**

**TEL : + 33 (0)4 22 10 60 01 / DIRECTE : + 33 (0)4 22 10 60 29**

**FAX : + 33 (0)4 22 10 60 09**

**[www.antibesjuanlespins.com](http://www.antibesjuanlespins.com)**

**[beatrice.divita@antibesjuanlespins.com](mailto:beatrice.divita@antibesjuanlespins.com)**